

La valeur des mots : alphabétisme et sécurité économique au Canada

*Vivian Shalla
Grant Schellenberg*



Statistique
Canada

Développement des ressources
humaines Canada

Statistics
Canada

Human Resources
Development Canada

Canada

Des données sous plusieurs formes

Statistique Canada diffuse les données sous formes diverses. Outre les publications, des totalisations habituelles et spéciales sont offertes. Les données sont disponibles sur Internet, disque compact, disquette, imprimé d'ordinateur, microfiche et microfilm, et bande magnétique. Des cartes et d'autres documents de référence géographiques sont disponibles pour certaines sortes de données. L'accès direct à des données agrégées est possible par le truchement de CANSIM, la base de données ordinoingue et le système d'extraction de Statistique Canada.

Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet de la présente publication ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Eddy Ross, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-3240) ou à l'un des centres de consultation régionaux de Statistique Canada :

Halifax	(902) 426-5331	Regina	(306) 780-5405
Montréal	(514) 283-5725	Edmonton	(403) 495-3027
Ottawa	(613) 951-8116	Calgary	(403) 292-6717
Toronto	(416) 973-6586	Vancouver	(604) 666-3691
Winnipeg	(204) 983-4020		

Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :

<http://www.statcan.ca>

Un service d'appel interurbain sans frais est offert à **tous les utilisateurs qui habitent à l'extérieur des zones de communication locale** des centres de consultation régionaux.

Service national de renseignements	1 800 263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1 800 363-7629
Numéro pour commander seulement (Canada et États-Unis)	1 800 267-6677

Renseignements sur les commandes/abonnements

Les prix n'incluent pas la taxe de vente

N° 89-552-MPF au catalogue est publiée sur version **papier** au coût de 10 \$ le numéro au Canada. À l'extérieur du Canada, le coût est de 10 \$ US le numéro.

Une version **électronique**, n° 89-552-MIF au catalogue est disponible gratuitement sur le site Web de Statistique Canada.

Faites parvenir votre commande à Statistique Canada, Division des opérations et de l'intégration, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6 ou commandez par téléphone au **(613) 951-7277** ou au **1 800 700-1033**, par télécopieur au **(613) 951-1584** ou au **1 800 889-9734** ou par l'Internet : order@statcan.ca ou à l'un des centres de consultation régionaux de Statistique Canada. Vous pouvez aussi vous procurer les publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés, des librairies locales et des bureaux locaux de Statistique Canada.

Pour tout changement d'adresse, veuillez fournir votre ancienne et votre nouvelle adresse.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois et dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec le centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous.

Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes

La valeur des mots : alphabétisme et sécurité économique au Canada

Vivian Shalla et Grant Schellenberg

Centre de statistiques internationales au Conseil canadien de développement social

L'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA), projet auquel ont participé sept pays, a été réalisée au cours de l'automne de 1994. Le volet canadien de l'EIAA était financé principalement par la Direction générale de la recherche appliquée et le Secrétariat national à l'alphabétisation de Développement des ressources humaines Canada.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 1998

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada, K1A 0T6.

Mai 1998

N° 89-552-MPF au catalogue, n° 3

ISSN 1482-7476

ISBN 0-660-95995-X

N° 89-552-MIF au catalogue, n° 3

ISSN 1480-9524

Périodicité : irrégulier

Ottawa

Statistiques Canada

Développement des ressources humaines Canada

Secrétariat national à l'alphabétisation

Les opinions exprimées sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles des organismes subventionnaires ou des évaluateurs.

Données de catalogage avant publication (Canada)

Shalla, Vivian

La valeur des mots : alphabétisme et sécurité économique
au Canada

(Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes)

Publ. en collab. avec: Développement des ressources humaines

Canada [et] Secrétariat national à l'alphabétisation.

Publié aussi en anglais sous le titre: The value of words : literacy and
economic security in Canada.

Disponible aussi sur Internet.

ISBN 0-660-95995-X

CS89-552-MPF no 3

1. Alphabétisation – Aspect économique – Canada.

I. Schellenberg, Grant, 1962- . II. Statistique Canada.

III. Canada. Développement des ressources humaines Canada.

IV. Canada. Secrétariat national à l'alphabétisation. V. Collection.

LC154 S3414 1998

302.2'244

C98-988011-7

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Table des matières

Introduction	11
Chapitre 1 Alphabétisme, sécurité économique et marché du travail	15
Chapitre 2 Sécurité économique, formation continue et applications des capacités de lecture	31
Chapitre 3 Sécurité économique et aspects intergénérationnels de l'acquisition des capacités de lecture	47
Conclusion	53
Notes	55
Bibliographie	57
Annexe	61

Liste des tableaux

Tableau 1.1 Incidence du faible revenu (pourcentage des personnes vivant dans des ménages à faible revenu), selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes suivis et selon le sexe, Canada, 1994	16
Tableau 1.2 Incidence du faible revenu et répartition des adultes d'âge actif entre les catégories de revenu du ménage, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes suivis, Canada, 1994	18
Tableau 1.3 Revenu moyen du ménage, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes suivis et selon la taille du ménage, Canada, 1994	18
Tableau 1.4 Incidence du faible revenu et répartition des adultes d'âge actif entre les catégories de revenu personnel, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes suivis, Canada, 1994	19
Tableau 1.5 Incidence du faible revenu et répartition des adultes d'âge actif entre les catégories de revenu personnel, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes suivis et selon le sexe, Canada, 1994	20
Tableau 1.6 Revenu personnel moyen chez les adultes d'âge actif, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes suivis et selon le sexe, Canada, 1994	21
Tableau 1.7 Principale activité des adultes d'âge actif au moment de l'enquête, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes suivis et selon le sexe, Canada, 1994	22
Tableau 1.8 Nombre de semaines d'emploi des adultes d'âge actif au cours de l'année précédente, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes suivis et selon le sexe, Canada, 1994	24
Tableau 1.9 Incidence du faible revenu et de la participation à la vie active chez les adultes d'âge actif au cours de l'année, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes suivis, Canada, 1994	25

La valeur des mots : alphabétisme et sécurité économique au Canada

Tableau 1.10	Rémunération moyenne des adultes d'âge actif, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes suivis et selon le sexe, Canada, 1994	26
Tableau 1.11	Sources de revenu personnel des adultes d'âge actif, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes suivis et selon le sexe, Canada, 1994	28
Tableau 1.12	Sources de revenu personnel des adultes d'âge actif, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes suivis et selon le sexe, Canada, 1994	29
Tableau 2.1	Formation liée à l'emploi et cours de perfectionnement suivis par les adultes d'âge actif, selon le niveau de capacité de lecture sur l'échelle des textes suivis et selon le sexe, Canada, 1994	33
Tableau 2.2	Formation et cours de perfectionnement souhaités mais non suivis par les adultes d'âge actif, selon la situation de revenu et selon le sexe, Canada, 1994	33
Tableau 2.3	Applications des capacités de lecture au travail par les personnes occupées, selon la situation de revenu, Canada, 1994	36
Tableau 2.4	Applications des capacités de calcul au travail par les personnes occupées, selon la situation de revenu, Canada, 1994	36
Tableau 2.5	Autoévaluation des capacités de lecture et de calcul au travail, selon la situation de revenu et selon le sexe, Canada, 1994	38
Tableau 2.6	Limitations des possibilités d'emploi subies par les adultes occupés, selon la situation de revenu et selon le sexe, Canada, 1994	40
Tableau 2.7	Applications des capacités de lecture à l'extérieur du travail rémunéré chez les adultes d'âge actif, selon la situation de revenu, Canada, 1994	41
Tableau 2.8	Applications des capacités de lecture à l'extérieur du travail rémunéré chez les adultes d'âge actif, selon la situation de revenu, Canada, 1994	41
Tableau 2.9	Applications des capacités de lecture à l'extérieur du travail rémunéré chez les adultes d'âge actif, selon la situation de revenu et selon le sexe, Canada, 1994	42
Tableau 2.10	Applications des capacités de lecture à l'extérieur du travail rémunéré chez les adultes d'âge actif, selon la situation de revenu et selon le sexe, Canada, 1994	43
Tableau 2.11	Autoévaluation des capacités de lecture chez les adultes d'âge actif, selon la situation de revenu, Canada, 1994	44
Tableau 3.1	Provenance des livres lus par les enfants des ménages à faible revenu et des autres ménages, Canada, 1994	49
Tableau 3.2	Applications des capacités de lecture des parents ayant des enfants de 6 à 18 ans, selon la situation de revenu, Canada, 1994	49
Tableau 3.3	Habitudes d'écoute de la télévision chez les parents ayant des enfants âgés de 6 à 18 ans, selon la situation de revenu, Canada, 1994	49
Tableau 3.4	Ménages comptant des enfants âgés de 6 à 18 ans : réactions des parents à diverses assertions concernant l'alphabétisme, selon la situation de revenu, Canada, 1994	50

Liste des tableaux d'annexe

Tableau 1a	Incidence du faible revenu (pourcentage des personnes vivant dans des ménages à faible revenu), selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes schématiques et selon le sexe, Canada, 1994	63
Tableau 1b	Incidence du faible revenu (pourcentage des personnes vivant dans des ménages à faible revenu), selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes au contenu quantitatif et selon le sexe, Canada, 1994	63
Tableau 2a	Incidence du faible revenu et répartition des adultes d'âge actif entre les catégories de revenu du ménage, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes schématiques, Canada, 1994	64
Tableau 2b	Incidence du faible revenu et répartition des adultes d'âge actif entre les catégories de revenu du ménage, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes au contenu quantitatif, Canada, 1994	64
Tableau 3a	Revenu moyen du ménage, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes schématiques et selon la taille du ménage, Canada, 1994	65
Tableau 3b	Revenu moyen du ménage, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes au contenu quantitatif et selon la taille du ménage, Canada, 1994	65
Tableau 4a	Incidence du faible revenu et répartition des adultes d'âge actif entre les catégories de revenu personnel, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes schématiques, Canada, 1994	66
Tableau 4b	Incidence du faible revenu et répartition des adultes d'âge actif entre les catégories de revenu personnel, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes au contenu quantitatif, Canada, 1994	66
Tableau 5a	Incidence du faible revenu et répartition des adultes d'âge actif entre les catégories de revenu personnel, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes schématiques et selon le sexe, Canada, 1994	67
Tableau 5b	Incidence du faible revenu et répartition des adultes d'âge actif entre les catégories de revenu personnel, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes au contenu quantitatif et selon le sexe, Canada, 1994	67
Tableau 6a	Revenu personnel moyen chez les adultes d'âge actif, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes schématiques et selon le sexe, Canada, 1994	68
Tableau 6b	Revenu personnel moyen chez les adultes d'âge actif, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes au contenu quantitatif et selon le sexe, Canada, 1994	68
Tableau 7a	Principale activité des adultes d'âge actif au moment de l'enquête, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes schématiques, Canada, 1994	69
Tableau 7b	Principale activité des adultes d'âge actif au moment de l'enquête, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes au contenu quantitatif, Canada, 1994	69
Tableau 8a	Nombre de semaines d'emploi des adultes d'âge actif au cours de l'année précédente, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes schématiques et selon le sexe, Canada, 1994	70
Tableau 8b	Nombre de semaines d'emploi des adultes d'âge actif au cours de l'année précédente, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes au contenu quantitatif et selon le sexe, Canada, 1994	70

La valeur des mots : alphabétisme et sécurité économique au Canada

Tableau 9a	Incidence du faible revenu et de la participation à la vie active chez les adultes d'âge actif au cours de l'année, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes schématiques, Canada, 1994	71
Tableau 9b	Incidence du faible revenu et de la participation à la vie active chez les adultes d'âge actif au cours de l'année, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes au contenu quantitatif, Canada, 1994	71
Tableau 10a	Rémunération moyenne des adultes d'âge actif, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes schématiques et selon le sexe, Canada, 1994	72
Tableau 10b	Rémunération moyenne des adultes d'âge actif, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes au contenu quantitatif et selon le sexe, Canada, 1994	72
Tableau 11a	Sources de revenu personnel des adultes d'âge actif, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes schématiques et selon le sexe, Canada, 1994	73
Tableau 11b	Sources de revenu personnel des adultes d'âge actif, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes au contenu quantitatif et selon le sexe, Canada, 1994	73
Tableau 12a	Sources de revenu personnel des adultes d'âge actif, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes schématiques et selon le sexe, Canada, 1994	74
Tableau 12b	Sources de revenu personnel des adultes d'âge actif, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes au contenu quantitatif et selon le sexe, Canada, 1994	74
Tableau 13a	Formation liée à l'emploi et cours de perfectionnement suivis par les adultes d'âge actif, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes schématiques et selon le sexe, Canada, 1994	75
Tableau 13b	Formation liée à l'emploi et cours de perfectionnement suivis par les adultes d'âge actif, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes au contenu quantitatif et selon le sexe, Canada, 1994	75
Tableau 14	Applications des capacités de lecture au travail par les personnes occupées, selon la situation de revenu et selon le sexe, Canada, 1994	76
Tableau 15	Applications des capacités de lecture au travail par les personnes occupées, selon la situation de revenu et selon le sexe, Canada, 1994	77
Tableau 16	Applications des capacités de calcul au travail par les personnes occupées, selon la situation de revenu et selon le sexe, Canada, 1994	77
Tableau 17	Proportion des adultes d'âge actif ayant besoin d'aide pour exécuter diverses tâches de lecture, selon la situation de revenu et selon le sexe, Canada, 1994	78

Liste des graphiques

Graphique I.1	Répartition des particuliers selon le revenu personnel total : comparaison entre l'EIAA et l'EFC	13
Graphique I.2	Répartition des particuliers selon le revenu total du ménage : comparaison entre l'EIAA et l'EFC	14
Graphique 1.1	Pourcentage d'adultes d'âge actif ayant un revenu personnel de 30 000 \$ ou plus, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes suivis et selon le sexe, Canada, 1994	19
Graphique 1.2	Adultes d'âge actif occupés toute l'année, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes suivis et selon le sexe, Canada, 1994	25
Graphique 2.1	Adultes d'âge actif ayant reçu de la formation ou suivi des cours de perfectionnement durant l'année, selon la situation de revenu et selon le sexe, Canada, 1994	32
Graphique 2.2	Applications des capacités de lecture au travail, selon la situation de revenu, Canada, 1994	35
Graphique 2.3	Limitations des possibilités d'emploi des adultes occupés selon la situation de revenu, Canada, 1994	39
Graphique 2.4	Adultes d'âge actif ayant besoin d'aide pour exécuter diverses tâches de lecture, selon la situation de revenu, Canada, 1994	43
Graphique 2.5	Satisfaction à l'égard des capacités de lecture chez les adultes d'âge actif, selon la situation de revenu, Canada, 1994	45
Graphique 3.1	Matériel de lecture trouvé dans les ménages comptant des enfants âgés de 6 à 18 ans, selon la situation de revenu, Canada, 1994	48
Graphique 3.2	Fréquence à laquelle les enfants âgés de 6 à 18 ans lisent par plaisir (selon les parents), selon la situation de revenu, Canada, 1994	50

Introduction

La faiblesse des capacités de lecture a toujours été reconnue comme étant un problème de première importance dans les pays en voie de développement (Adiseshiah, 1990; Tanguiane, 1990; UNESCO, 1990). Jusqu'à récemment, toutefois, le public était peu sensibilisé aux problèmes d'alphabétisme des adultes dans les pays industrialisés et aux conséquences de faibles capacités de lecture sur la réussite économique sociétale et individuelle (Limage, 1990; Vélis, 1990). On comprend de plus en plus que l'alphabétisme des adultes est essentiel au rendement économique des pays industrialisés, ainsi qu'au bien-être économique et social des particuliers, tout particulièrement dans le contexte des changements rapides qui se produisent sur les plans sociaux et économiques (DesLauriers, 1990; OCDE, 1992; Kirsch, Jungeblut, Jenkins et Kolstad, 1993; OCDE et Statistique Canada, 1995; Statistique Canada et Développement des ressources humaines Canada, 1996; Bloom, Burrows, Lafleur et Squires, 1997).

Au cours des deux dernières décennies, les activités économiques mondiales ont subi une transformation et une restructuration considérables et profondes. Au Canada, l'émergence d'une nouvelle polarisation du marché du travail est caractérisée par l'augmentation à la fois des emplois hautement spécialisés, bien rémunérés et stables et des emplois peu spécialisés, mal rémunérés et instables (Conseil économique du Canada, 1990; Osberg, Wien et Grude, 1995). Cette polarisation ainsi que des taux généralement élevés de chômage et l'augmentation de l'insécurité économique constituent des caractéristiques fondamentales de la nouvelle économie.

Ces changements rapides et complexes offrent à la société et aux particuliers des défis sans précédent. Il est généralement allégué que la réussite sur le marché de l'emploi repose de plus en plus sur l'aptitude des personnes à s'adapter à la restructuration économique en acquérant et en développant des compétences, y compris des capacités de lecture. Des capacités de lecture élevées sont également jugées essentielles à l'adaptabilité et à la souplesse des personnes dans la nouvelle économie axée sur l'information. Elles sont cruciales à l'amélioration des perspectives d'emploi et de revenu et à la réduction du risque de devenir défavorisé sur le plan économique (OCDE et Statistique Canada, 1995; Clark, 1996; Stevens, 1996).

L'importance des capacités de lecture ne fait aucun doute, mais il devient manifeste que les processus par lesquels les personnes acquièrent, conservent et améliorent leurs capacités de lecture et autres compétences se manifestent au sein d'un contexte socioéconomique où abondent les inégalités. L'inégalité des possibilités crée un environnement qui génère des résultats inégaux. Il en résulte des conséquences à long terme tant pour les sociétés que pour les particuliers parce que le bien-être économique et l'alphabétisme des familles influent sur la façon dont les enfants affrontent l'avenir — les conditions de vie et les possibilités d'une génération reposent sur les résultats obtenus par la génération précédente. Les résultats négatifs tels que l'insécurité économique et de faibles capacités de lecture compromettent doublement les conditions de vie des personnes et rendent leurs choix plus problématiques. De plus, l'insécurité économique et de faibles capacités de lecture peuvent restreindre les possibilités des gens de participer à la société démocratique et, par conséquent, entraver la cohésion sociale et exacerber l'exclusion sociale.

À l'instar d'un grand nombre d'autres pays industrialisés, le Canada est de plus en plus confronté à la question de l'alphabétisme au sein de ses propres frontières. Au cours de la dernière décennie, cette question a occupé une place plus importante au programme de la politique et de la recherche nationales. Toutefois, on a effectué très peu de recherche systématique au Canada sur la relation entre l'alphabétisme et la sécurité économique. La présente étude tente de combler cette lacune en matière de recherche en utilisant les données de l'élément canadien de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA)¹. Une analyse en profondeur des liens entre l'alphabétisme et la sécurité économique reposera sur les connaissances existantes et fournira également des observations utiles qui aideront à façonner la politique gouvernementale.

L'étude est répartie en trois chapitres. Le premier examine la relation entre l'alphabétisme et la sécurité économique ou le bien-être (exprimé en fonction de différentes mesures du revenu), en tenant compte des effets médiateurs du marché du travail. L'analyse laisse entendre que les capacités de lecture influencent la situation des particuliers sur le marché du travail, ainsi que la rémunération, le revenu et le risque de devenir défavorisé sur le plan économique. Les conclusions indiquent un lien étroit entre les capacités de lecture et la réussite sur le marché du travail. Toutefois, lorsqu'on tient compte du sexe, la relation entre les capacités de lecture et les résultats sur le marché du travail devient moins évidente.

Le deuxième chapitre explore le lien entre la sécurité économique et les applications des capacités de lecture. Il est important de se concentrer sur les applications parce que les capacités de lecture ne sont pas statiques; elles sont maintenues et renforcées au moyen de l'éducation permanente et de la formation et d'autres formes d'applications. Selon nos conclusions, les adultes vivant dans des ménages à faible revenu se livrent relativement moins souvent à des applications qui les aideraient à développer leurs capacités de lecture, tant au travail rémunéré qu'ailleurs.

Dans le troisième chapitre, nous examinons les relations entre la sécurité économique des parents et les applications et les activités visant à améliorer leurs capacités de lecture et celles de leurs enfants. L'analyse révèle un lien entre la situation économique du ménage et l'alphabétisme intergénérationnel. Les parents et les enfants défavorisés sur le plan économique tendent à participer un peu moins à des activités d'amélioration des capacités de lecture que ceux qui sont plus aisés.

Note sur la méthodologie

La relation entre l'alphabétisme et le désavantage économique constitue le point de mire du présent rapport; il importe maintenant d'expliquer brièvement comment chacun de ses éléments est mesuré.

L'EIAA² a défini l'alphabétisme comme étant la capacité de comprendre et d'utiliser les imprimés et l'information écrite pour fonctionner dans la société, atteindre ses objectifs, parfaire ses connaissances et accroître son potentiel. L'EIAA a mesuré trois catégories de capacités de lecture : la compréhension de textes suivis, la compréhension de textes schématiques et la compréhension de textes au contenu quantitatif. Les définitions suivantes ont été proposées :

- *Compréhension de textes suivis* : aptitude à comprendre et à utiliser l'information contenue dans des textes tels que des éditoriaux, des reportages, des poèmes et de la fiction.
- *Compréhension de textes schématiques* : aptitude à repérer et à utiliser l'information de documents tels que des demandes d'emploi, des formules de paie, des horaires de transport, des cartes routières, des tableaux et des graphiques.
- *Compréhension de textes au contenu quantitatif* : aptitude à exécuter des opérations arithmétiques comme établir le solde d'un compte de chèques, calculer un pourcentage de pourboire ou remplir une formule de commande.

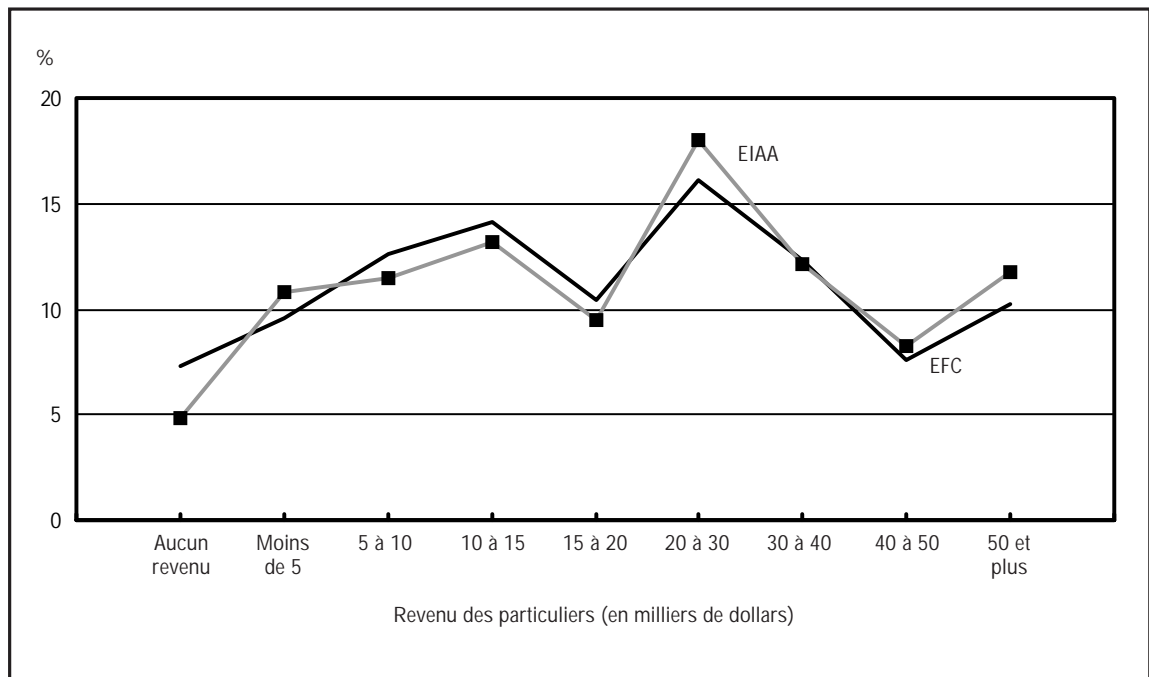
Compte tenu des résultats du test administré dans le cadre de l'enquête, les répondants ont été classés en cinq niveaux pour chaque catégorie de capacités, le niveau 1 étant le plus bas et le niveau 5, le plus élevé. En raison de la faible proportion de personnes au niveau 5, les niveaux 4 et 5 ont été combinés³.

Les seuils de faible revenu (SFR) de Statistique Canada constituent une mesure statistique courante du revenu adéquat au Canada. Ces seuils sont établis en fonction de la proportion du revenu total qu'une famille canadienne moyenne dépense pour l'alimentation, les vêtements et le logement. Statistiquement, une famille est considérée comme ayant un faible revenu si elle consacre à ces trois nécessités de la vie une portion sensiblement plus importante de son revenu (au moins 20 points de pourcentage de plus) que la famille canadienne moyenne. Statistique Canada identifie les familles dont le revenu est inférieur aux SFR comme vivant « dans la gêne ». Dans la présente

étude, les personnes vivant dans des ménages dont le revenu se situe en deçà des SFR sont définies comme étant défavorisées sur le plan économique ou comme ayant un faible revenu.

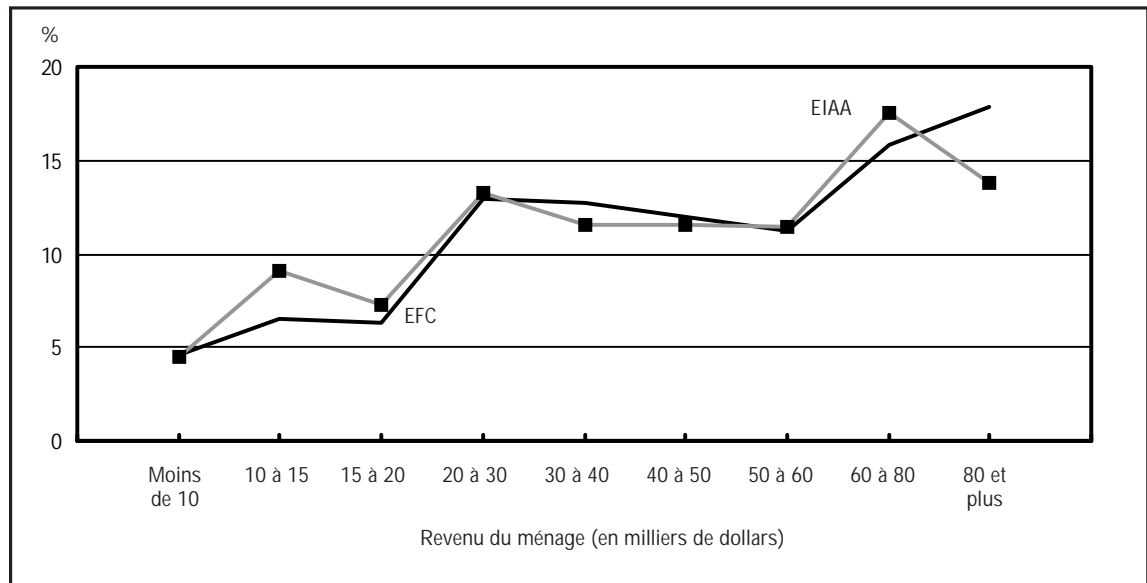
Dans la plupart des études sur le revenu adéquat, l'unité d'analyse est la *famille économique*. Une famille économique est un groupe de particuliers apparentés par le sang, le mariage ou l'adoption et qui partagent le même logement. L'utilisation de ce concept repose sur l'hypothèse selon laquelle les ressources financières sont partagées entre les membres d'une famille vivant ensemble. Toutefois, l'EIAA ne fournit pas de renseignements sur le revenu des familles économiques, mais plutôt sur les particuliers et le ménage dans lequel ils vivent. La définition de *ménage* est plus large que celle de *famille économique* puisque les ménages englobent les personnes non apparentées vivant dans le logement. Par conséquent, le revenu du ménage aura tendance à être un peu plus élevé que celui de la famille économique, peut-être en raison de la contribution des personnes non apparentées. Toutefois, l'effet observé est minime parce que, dans 96 % des cas, les ménages enquêtés correspondaient également à la définition de la famille économique⁴.

Graphique I.1 Répartition des particuliers selon le revenu personnel total : comparaison entre l'EIAA et l'EFC



Le revenu du ménage constitue un élément central de notre analyse. Par conséquent, le taux élevé de non-réponse aux questions sur le revenu de l'EIAA est préoccupant. Environ le tiers (34 %) des répondants n'ont pas fourni de renseignements sur le revenu du ménage, et 19 % des répondants n'ont pas fourni de renseignements sur leur revenu personnel. Il y a donc lieu de se demander si les conclusions fondées sur les variables du revenu sont fiables et représentatives de la population en général. Pour évaluer l'amplitude du biais possible, nous avons comparé la répartition du revenu de l'EIAA à celle de l'Enquête sur les finances des consommateurs (EFC)⁵. Il faudrait signaler que certains répondants de l'EFC se sont également abstenus de répondre aux questions sur le revenu, quoique Statistique Canada impute un revenu aux non-répondants et qu'il aborde le problème du biais dans les réponses. Comme le montre le graphique I.1, il n'existe aucune différence notable sur le plan de la répartition du revenu personnel entre l'EIAA et l'EFC, ce qui laisse entendre que la non-réponse aux questions de l'EIAA n'a vraisemblablement pas causé de résultats biaisés.

Graphique I.2 Répartition des particuliers selon le revenu total du ménage : comparaison entre l'EIAA et l'EFC



Les revenus des ménages dans lesquels les particuliers vivaient ont également été comparés. Comme le montre le graphique I.2, il semble y avoir surreprésentation des répondants de l'EIAA appartenant aux ménages à faible revenu par rapport aux répondants de l'EFC. Par exemple, 21 % des répondants de l'EIAA demeuraient dans des ménages dont le revenu était inférieur à 20 000 \$, comparativement à 17 % des répondants de l'EFC. Les taux de faible revenu dérivés des deux enquêtes reflètent cette différence. Le taux de faible revenu chez les personnes non âgées (16 à 64 ans) était de 20 % selon l'EIAA, comparativement à 16 % selon l'EFC. L'écart était de beaucoup supérieur au sein de la population âgée (65 ans et plus). L'EIAA a révélé un taux de faible revenu de 37 % pour l'ensemble des personnes âgées, comparativement à un taux de 19 % enregistré par l'EFC. Compte tenu de l'importance de cet écart et des limitations découlant de la taille de l'échantillon de l'EIAA, notre analyse est surtout restreinte aux personnes d'âge actif — celles ayant entre 16 et 64 ans⁶.

Tous les résultats publiés dans le présent rapport respectent les lignes directrices relatives à la diffusion de données de Statistique Canada (Statistique Canada, 1996, p. 68). Toutefois, dans de nombreux cas, les estimations relatives aux personnes appartenant à des ménages à faible revenu reposent sur des échantillons de petite taille et ne peuvent être diffusées qu'accompagnées d'une mise en garde. Cela signifie que les résultats devraient être interprétés avec prudence compte tenu du niveau d'erreur associé aux estimations. Lorsque la taille des échantillons était trop petite pour fournir des estimations fiables, le symbole « ... » a été utilisé. Tous les tableaux et graphiques du présent rapport ont été produits par les auteurs au moyen du fichier de micro-données à grande diffusion de l'EIAA.

Chapitre 1

Alphabétisme, sécurité économique et marché du travail

Alors qu'un nombre croissant de thèses soutiennent que les capacités de lecture sont essentielles à la réussite économique des particuliers, nous ne possédons encore qu'une connaissance et une compréhension limitées du lien entre l'alphabétisme et la sécurité économique et de la façon dont le marché du travail sert d'intermédiaire dans cette relation. La nécessité d'explorer davantage ces liens est encore plus urgente en raison des facteurs comme la restructuration économique qui se déroule à l'échelle mondiale, le bouleversement des marchés du travail nationaux qui en résulte et l'avènement d'une économie axée sur l'information, qui peuvent tous influencer sur la sécurité économique des familles et des particuliers. Ces changements structurels globaux ont également une répercussion profonde sur la nature des compétences nécessaires pour atteindre la sécurité économique.

L'intérêt croissant pour la découverte et la compréhension des liens entre les capacités de lecture, le marché du travail et la réussite économique a placé au premier plan le débat sur les disparités de revenu et de rémunération et les inégalités du marché du travail. La théorie du capital humain a dominé la littérature relative aux différences de revenu et de rémunération. Elle pose le postulat selon lequel les particuliers reçoivent des récompenses inégales du marché du travail en raison des différences d'investissement qu'ils font dans leur propre capital humain. En apportant au marché du travail différents niveaux de scolarité, de compétences, de formation et d'expérience, les particuliers obtiennent des niveaux substantiellement différents de rémunération, d'avantages, de sécurité d'emploi et de statut professionnel (Hunter, 1986; Mok, 1996). Une quantité importante de documents de recherche présentent de fortes indications qui établissent que les participants au marché du travail plus scolarisés et plus qualifiés sont plus susceptibles d'obtenir des emplois bien rémunérés, de statut supérieur et risquent moins d'être chômeurs ou d'occuper des emplois à faible rémunération (Statistique Canada, 1994 et 1997; Barr-Telford, Bowlby et Clark, 1996).

En dépit de la nature probante de ces indications, la théorie du capital humain n'a pas réussi à expliquer entièrement pourquoi certains groupes de la société sont moins susceptibles que d'autres de récolter les profits de leur investissement dans leur capital humain. La théorie de la segmentation du marché du travail a été élaborée pour tenter de résoudre cette contradiction dans le modèle du capital humain et pour mieux expliquer les résultats inégaux sur le marché du travail. Selon le principe de base de la théorie de la segmentation du marché du travail, il n'existe pas un marché du travail unique, homogène et ouvert, mais plutôt un marché divisé en segments dans lequel les processus d'obtention d'un emploi diffèrent considérablement et où les récompenses sont inégales (Clairmont et Apostle, 1986; Rubery, 1988). Cette théorie a plus particulièrement influencé les efforts visant à comprendre les différences de rémunération entre les hommes et les femmes. Plusieurs études ont montré que l'écart de rémunération entre les hommes et les femmes ne peut être expliqué de façon satisfaisante par les différences sur le plan de la scolarité, des compétences et de la formation. Selon ces études, la structure du marché du travail fondée sur la ségrégation des sexes constitue un des principaux facteurs qui explique les inégalités entre la rémunération des hommes et celle des femmes (Guppy, 1989; Hughes et Lowe, 1993; Davies, Mosher et O'Grady, 1996; Raudenbush, 1996).

Étant donné que la rémunération découlant de l'emploi représente la principale source de revenu pour la plupart des particuliers et des familles, les récompenses dérivées du marché du travail déterminent en grande partie le niveau de vie, les perspectives à long terme et la qualité de vie des gens. Les compétences jouent un rôle important en modelant la nature de la participation des personnes au marché du travail, comme le fait la nature segmentée de ce marché. La restructuration actuelle du marché du travail, caractérisée par un agencement changeant d'emplois et une polarisation des emplois, force l'évolution des exigences en matière de compétences. En dépit de cette transformation dans l'agencement des compétences, l'alphabétisme demeure une compétence de base cruciale sur laquelle un grand nombre d'autres compétences sont établies. Eu égard à l'argument souvent invoqué selon lequel l'excellence sur le plan de l'alphabétisme constitue la clé de l'adaptabilité et du succès dans une économie axée sur l'information, il importe d'examiner le lien entre les capacités de lecture et les récompenses économiques.

Alphabétisme et désavantage économique

Une analyse des données de l'EIAA établit un lien étroit entre la sécurité économique et l'alphabétisme. Les adultes d'âge actif possédant des capacités de lecture plus faibles étaient beaucoup plus susceptibles de vivre dans des ménages à faible revenu que ceux qui possédaient des capacités de lecture plus élevées. Par exemple, près de la moitié (47 %) des adultes classés au plus faible niveau de capacités sur l'échelle de compréhension de textes suivis vivaient dans des ménages à faible revenu, comparativement à seulement 8 % de ceux qui se situaient au niveau le plus élevé (voir le tableau 1.1). Par conséquent, le risque de vivre dans un ménage à faible revenu était six fois plus important pour les personnes du niveau 1 que pour les personnes du niveau 4/5. La probabilité de vivre dans un ménage à faible revenu diminuait sensiblement à mesure que le niveau de capacités de lecture augmentait. De plus, la capacité pour un adulte d'âge actif de fonctionner, ne serait-ce qu'à un seul niveau au-dessus du niveau le plus faible de capacités, lui procurait des récompenses très réelles; son risque de toucher un revenu insuffisant tombait de 47 % à 22 %. Il existe manifestement des pénalités et des récompenses associées aux différents niveaux de capacités de lecture.

Tableau 1.1 Incidence du faible revenu (pourcentage des personnes vivant dans des ménages à faible revenu), selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes suivis et selon le sexe, Canada, 1994

Échelle de compréhension de textes suivis	Adultes d'âge actif (%)		
	Tous	Hommes	Femmes
Niveau 1	47	40	59
Niveau 2	22	16	29
Niveau 3	16	11	22
Niveau 4/5	8

... Taille de l'échantillon trop petite pour fournir une estimation fiable.

Même si l'alphabétisme et la sécurité économique sont entremêlés, un examen plus attentif de cette relation révèle à la fois des ressemblances et des différences troublantes entre les hommes et les femmes d'âge actif. Pour les deux groupes, le risque de vivre dans un ménage à faible revenu diminuait en fonction de l'augmentation des capacités de lecture. La diminution, toutefois, était plus rapide chez les hommes que chez les femmes. De plus, à chaque niveau de capacités, les femmes étaient plus susceptibles que les hommes de vivre dans des ménages à faible revenu (quoique la taille de l'échantillon du niveau 4/5 ait été trop petite pour fournir des estimations fiables). Par exemple, 59 % des femmes classées au niveau 1 appartenaient à des ménages à faible

revenu, comparativement à 40 % des hommes. Aux niveaux 2 et 3, le risque des femmes d'avoir un revenu insuffisant était environ deux fois celui des hommes. La situation économique plus précaire des femmes peut résulter de leur situation particulière au sein du marché du travail et de la plus grande probabilité qu'elles soient des femmes au foyer non rémunérées; de plus, les femmes profitent peut-être moins que les hommes d'un investissement dans leurs capacités de lecture.

Ces tendances ne sont pas propres aux capacités mesurées sur l'échelle de compréhension de textes suivis. L'examen des résultats sur les échelles de compréhension de textes schématiques et de textes au contenu quantitatif révèle une relation semblable entre l'alphabétisme et un revenu insuffisant. Toutefois, la proportion des hommes vivant dans des ménages à faible revenu était plus élevée au niveau 1 sur les échelles de compréhension de textes schématiques et de textes au contenu quantitatif que sur l'échelle de compréhension de textes suivis, tandis qu'elle était plus faible chez les femmes (voir en annexe les tableaux 1a et 1b). Par conséquent, l'écart entre le taux de faible revenu des hommes et des femmes était encore plus restreint.

Les données laissent entendre que de nombreux adultes d'âge actif possédant de plus faibles capacités de lecture, qu'il s'agisse d'hommes ou de femmes, sont incapables de toucher un revenu suffisant pour éviter d'être défavorisés sur le plan économique. Le lien étroit entre un faible niveau de capacités de lecture et le désavantage économique n'est pas étonnant. D'autres études mettent également en relief le lien entre ces deux problèmes sociaux urgents⁷. À titre d'exemple, les recherches menées par l'Organisation nationale anti-pauvreté (ONAP) au début des années 90 ont mis en évidence la situation déplorable des adultes possédant de faibles capacités de lecture qui vivent dans la pauvreté (ONAP, 1992). Les hommes et les femmes d'âge actif qui sont défavorisés sur le plan économique et qui ne possèdent que de faibles capacités de lecture sont doublement désavantagés et sont exposés à un risque élevé de marginalisation. Les effets interdépendants et cumulatifs d'un faible revenu et de capacités de lecture limitées pourraient se traduire en coûts sociaux et économiques élevés pour les particuliers et la société, tout particulièrement dans le contexte actuel de la restructuration économique et des changements qui l'accompagnent sur le marché du travail.

Alphabétisme et revenu

La relation entre l'alphabétisme et le bien-être économique s'impose également lorsqu'on examine le revenu du ménage. Comme le montre le tableau 1.2, environ le quart des adultes d'âge actif classés au niveau 1 de l'échelle de compréhension de textes suivis vivaient au sein de ménages dont le revenu était de moins de 15 000 \$, comparativement à seulement un dixième de ceux qui étaient classés aux niveaux 2 et 3 (la taille de l'échantillon du niveau 4/5 était trop petite pour fournir des estimations fiables). Inversement, une proportion relativement faible de personnes ayant les capacités de lecture les plus faibles vivaient dans des ménages dont le revenu s'établissait à 45 000 \$ ou plus. De plus, la probabilité de vivre dans des ménages touchant un revenu de 45 000 \$ ou plus s'élevait dramatiquement entre les niveaux 1 et 2, puis augmentait régulièrement en fonction du niveau de capacités de lecture⁸. La plupart des adultes d'âge actif (61 %) du niveau 1 vivaient dans des ménages dont le revenu s'établissait à moins de 30 000 \$, tandis que la vaste majorité (86 %) de ceux qui étaient classés au niveau 4/5 vivaient dans des ménages qui touchaient un revenu de 30 000 \$ ou plus. Un examen du revenu moyen par ménage confirme la force du lien entre l'alphabétisme et la sécurité économique. Comme le montre le tableau 1.3, le revenu moyen des ménages d'adultes d'âge actif classés au niveau 1 sur l'échelle de compréhension de textes suivis s'établissait aux environs de 28 100 \$ — soit moins de la moitié du revenu moyen des ménages d'adultes classés au niveau 4/5 (61 200 \$)⁹. Ces tendances, tant pour les catégories de revenu du ménage que pour le revenu moyen par ménage, sont semblables en ce qui a trait aux capacités sur les échelles de compréhension de textes schématiques et de textes au contenu quantitatif (voir en annexe les tableaux 2a, 2b et 3a, 3b).

Tableau 1.2 Incidence du faible revenu et répartition des adultes d'âge actif entre les catégories de revenu du ménage, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes suivis, Canada, 1994

Échelle de compréhension de textes suivis	Pourcentage de personnes qui vivaient dans des ménages à faible revenu	Pourcentage d'adultes d'âge actif vivant dans des ménages dont le revenu était de :			
		Moins de 15 000 \$	15 000 \$ à 29 999 \$	30 000 \$ à 44 999 \$	45 000 ou plus
Niveau 1	47	27	34	22	18
Niveau 2	22	10	24	18	49
Niveau 3	16	11	12	18	59
Niveau 4/5	8	...	11	18	68

... Taille de l'échantillon trop petite pour fournir une estimation fiable.

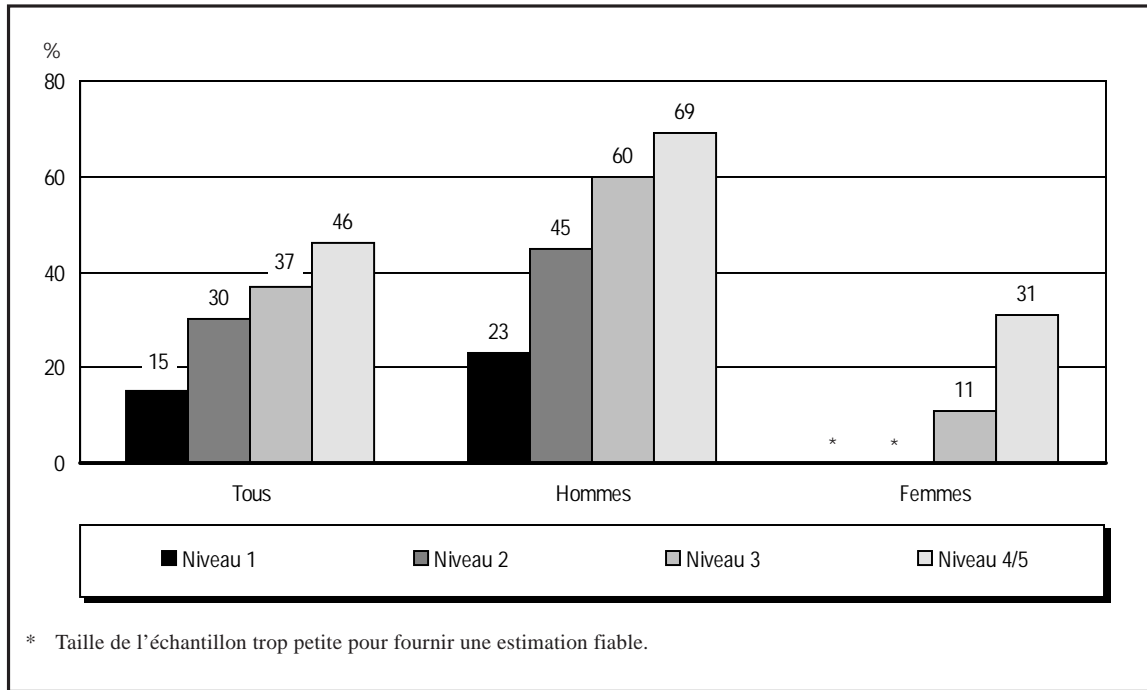
Tableau 1.3 Revenu moyen du ménage, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes suivis et selon la taille du ménage, Canada, 1994

Échelle de compréhension de textes suivis	Revenu moyen du ménage d'adultes d'âge actif (\$)¹		
	Ménage constitué d'une seule personne	Ménage constitué de deux personnes ou plus	Tous les ménages
Niveau 1	14 200	30 300	28 100
Niveau 2	21 300	47 500	45 100
Niveau 3	26 400	56 900	54 700
Niveau 4/5	33 400	63 800	61 200

1. Les valeurs en dollars ont été arrondies à la centaine de dollars près.

Une analyse du revenu personnel plutôt que du revenu du ménage corrobore davantage l'étroite relation entre l'alphabétisme et la sécurité économique. Comme le montre le tableau 1.4, 33 % des adultes d'âge actif ayant les capacités de lecture les plus faibles sur l'échelle de compréhension de textes suivis avaient un revenu personnel total de moins de 10 000 \$, comparativement à 22 % de ceux qui manifestaient les capacités les plus élevées. De plus, les personnes du niveau 4/5 étaient environ trois fois plus susceptibles que les personnes du niveau 1 d'avoir touché un revenu personnel de 30 000 \$ ou plus (voir le graphique 1.1). La probabilité d'avoir un revenu personnel de 30 000 \$ ou plus a fait un bond entre les niveaux 1 et 2, puis s'est accrue régulièrement en proportion de l'amélioration des capacités de lecture.

Graphique 1.1 Pourcentage d'adultes d'âge actif ayant un revenu personnel de 30 000 \$ ou plus, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes suivis et selon le sexe, Canada, 1994



Les pénalités économiques associées à de faibles capacités de lecture peuvent être illustrées davantage en regroupant le revenu personnel en deux grandes catégories. La plupart des adultes d'âge actif (67 %) classés au niveau 1 avaient un revenu personnel total de moins de 20 000 \$, tandis qu'une proportion semblable (65 %) de ceux qui étaient classés au niveau 4/5 avaient un revenu personnel de 20 000 \$ ou plus (voir le tableau 1.4). L'examen des échelles de compréhension de textes schématisés et de textes au contenu quantitatif révèle une relation semblable entre l'alphabétisme et le revenu personnel, quoiqu'une proportion plus importante de personnes au niveau 4/5 sur l'échelle de compréhension de textes au contenu quantitatif aient déclaré un revenu personnel de 20 000 \$ ou plus (voir en annexe les tableaux 4a et 4b). Les adultes d'âge actif possédant des capacités de lecture plus élevées sont manifestement plus à l'aise financièrement que ceux qui possèdent des capacités plus faibles.

Tableau 1.4 Incidence du faible revenu et répartition des adultes d'âge actif entre les catégories de revenu personnel, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes suivis, Canada, 1994

Échelle de compréhension de textes suivis	Pourcentage de personnes qui vivaient dans des ménages à faible revenu	Pourcentage d'adultes d'âge actif ayant un revenu personnel de :			
		Moins de 10 000 \$	10 000 \$ à 19 999 \$	20 000 \$ à 29 999 \$	30 000 \$ ou plus
Niveau 1	47	33	34	18	15
Niveau 2	22	28	23	19	30
Niveau 3	16	29	17	18	37
Niveau 4/5	8	22	14	19	46

Une comparaison entre les hommes et les femmes d'âge actif révèle des différences marquées sur le plan du revenu personnel (voir le tableau 1.5). Alors que moins d'un quart des hommes de chaque niveau sur l'échelle de compréhension de textes suivis avaient un revenu personnel de moins de 10 000 \$ (la taille de l'échantillon du niveau 4/5 était trop petite pour produire des estimations fiables), plus du quart des femmes de chaque niveau appartenaient à cette catégorie de revenu. Au niveau 3, les hommes étaient au-delà de cinq fois plus susceptibles que les femmes d'avoir un revenu de 30 000 \$ ou plus; au niveau 4/5, ils étaient au-delà de deux fois plus susceptibles que les femmes de toucher un revenu de cet ordre de grandeur (voir le tableau 1.5). Les échelles de compréhension de textes schématiques et de textes au contenu quantitatif ont révélé des tendances semblables (voir en annexe les tableaux 5a et 5b).

Tableau 1.5 Incidence du faible revenu et répartition des adultes d'âge actif entre les catégories de revenu personnel, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes suivis et selon le sexe, Canada, 1994

Échelle de compréhension de textes suivis	Pourcentage de personnes qui vivaient dans des ménages à faible revenu	Pourcentage d'adultes d'âge actif ayant un revenu personnel de :			
		Moins de 10 000 \$	10 000 \$ à 19 999 \$	20 000 \$ à 29 999 \$	30 000 \$ ou plus
Hommes					
Niveau 1	40	22	35	21	23
Niveau 2	16	19	...	25	45
Niveau 3	11	18	12	11	60
Niveau 4/5	69
Femmes					
Niveau 1	59	51	32
Niveau 2	29	38	38
Niveau 3	22	41	23	25	11
Niveau 4/5	...	26	19	25	31

... Taille de l'échantillon trop petite pour fournir une estimation fiable.

Un examen plus attentif du revenu personnel moyen confirme que les hommes et les femmes appartenant à des niveaux de capacités de lecture plus faibles étaient davantage pénalisés sur le plan du revenu¹⁰. Quoi qu'il en soit, le revenu personnel moyen des hommes était considérablement plus élevé que celui des femmes; les hommes ont touché un revenu environ deux fois plus élevé que les femmes à chaque niveau de capacités sur l'échelle de compréhension de textes suivis (voir le tableau 1.6). Fait intéressant, les femmes ayant les capacités de lecture les plus élevées avaient un revenu moyen (22 600 \$) seulement légèrement plus élevé que celui des hommes (19 800 \$) ayant les capacités de lecture les plus faibles. La tendance se maintient lorsque les échelles de compréhension de textes schématiques et de textes au contenu quantitatif étaient examinées, quoique l'écart entre les hommes et les femmes ait diminué au niveau 4/5 de l'échelle de compréhension de textes au contenu quantitatif (voir en annexe les tableaux 6a et 6b).

Tableau 1.6 Revenu personnel moyen chez les adultes d'âge actif, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes suivis et selon le sexe, Canada, 1994

Échelle de compréhension de textes suivis	Revenu personnel moyen des adultes d'âge actif (\$)¹		
	Tous	Hommes	Femmes
Niveau 1	16 400	19 800	10 900
Niveau 2	22 500	29 400	13 900
Niveau 3	25 400	34 000	15 900
Niveau 4/5	29 100	39 400	22 600

1. Les valeurs en dollars ont été arrondies à la centaine de dollars près.

Il ne fait aucun doute que les adultes possédant des capacités de lecture élevées jouissent d'une plus grande sécurité économique que leurs homologues dont les capacités sont plus faibles. Il existe sur le plan du revenu des pénalités associées à de faibles capacités de lecture et, inversement, d'importantes récompenses sur le plan du revenu pour ceux qui possèdent des capacités élevées.

D'autres études canadiennes ont documenté la relation entre l'alphabétisme et la sécurité économique. Une enquête nationale sur l'alphabétisme commandée par Southam News en 1987 a révélé que les personnes possédant de faibles capacités de lecture avaient un revenu sensiblement inférieur à ceux qui possédaient des capacités plus élevées (Creative Research Group, 1987, p. 181 à 184). De même, l'Enquête sur les capacités de lecture et d'écriture utilisées quotidiennement (ECLEUQ), menée par Statistique Canada en 1989, a confirmé que les personnes ayant un niveau de capacités de lecture plus élevé étaient plus susceptibles d'avoir un revenu plus élevé (Montigny et Jones, 1990).

En dépit du lien étroit entre l'alphabétisme et la sécurité économique, les données de l'EIAA indiquent que de nombreux adultes d'âge actif ayant de bonnes capacités de lecture n'étaient pas à l'abri de l'insécurité économique. De plus, de nombreux adultes ayant de faibles capacités de lecture n'étaient pas économiquement marginalisés. Alors que plusieurs facteurs peuvent expliquer ces contradictions, les disparités entre les hommes et les femmes semblent constituer une importante partie de l'explication. De fait, les femmes ayant des capacités de lecture limitées étaient davantage pénalisées sur le plan du revenu que les hommes possédant des capacités semblables. De plus, les hommes ne sont pas tenus d'avoir des capacités de lecture aussi élevées que les femmes pour disposer d'un revenu élevé. En réalité, les hommes qui ne possèdent que de faibles capacités de lecture obtiennent des meilleurs rendements financiers que les femmes qui possèdent des capacités de lecture plus élevées. Ces conclusions ne sont pas étonnantes. De nombreuses études ont révélé que plus d'hommes que de femmes occupent des postes dans des secteurs d'activité où les habiletés manuelles et la force physique, plutôt que les capacités de lecture, permettent de disposer de hauts salaires et offrent d'autres avantages associés au marché du travail (Phillips et Phillips, 1993; Armstrong et Armstrong, 1994; Cohen, 1994; Best, 1995).

Alphabétisme et accès aux emplois rémunérés

Puisque l'emploi rémunéré constitue la principale source de sécurité économique de la plupart des Canadiens, il importe de prendre en compte l'accès au marché du travail si nous voulons mieux comprendre la relation entre l'alphabétisme et la sécurité économique. Les capacités de lecture, comme les autres compétences, permettent de déterminer la nature et l'étendue de la participation des particuliers au marché du travail et aux récompenses du travail rémunéré. Inversement, la situation des adultes sur le marché du travail et leur sécurité économique peut influencer sur leur aptitude à développer des compétences, y compris des capacités de lecture, requises pour améliorer leur situation sur le marché du travail et, par conséquent, leur bien-être économique. Pour de nombreux adultes d'âge actif possédant de faibles capacités de lecture, le désavantage économique peut résulter de l'exclusion du marché du travail, du chômage ou du sous-emploi, ou du travail à

faible rémunération. Il importe de s'attarder aux différences entre les hommes et les femmes dans ces domaines parce que, comme nous l'avons démontré, les femmes sont plus susceptibles d'être économiquement désavantagées et de toucher un revenu plus faible à tous les niveaux de capacités.

L'accès à l'emploi rémunéré et les gains qui en découlent constituent la clé du bien-être économique des particuliers et des familles. L'EIAA nous permet d'analyser certains indicateurs de la situation des particuliers sur le marché du travail. Un examen des principales activités auxquelles se livraient les répondants au moment de l'enquête révèle que les adultes d'âge actif possédant des capacités de lecture plus faibles sur toutes les échelles étaient moins susceptibles d'être occupés que ceux qui possédaient des capacités plus élevées (voir en annexe les tableaux 7a et 7b pour les échelles de compréhension de textes schématiques et de textes au contenu quantitatif). Moins de la moitié (45 %) des adultes d'âge actif classés au niveau 1 sur l'échelle de compréhension de textes suivis occupaient un emploi, comparativement aux trois quarts des adultes classés au niveau 4/5 (voir le tableau 1.7). Tant les femmes que les hommes avaient une meilleure chance de trouver un emploi lorsque leur classement était plus élevé sur les échelles de capacités de lecture. Toutefois, une proportion plus importante d'hommes que de femmes étaient occupés à chaque niveau de capacités de lecture. Le plus frappant est sans doute le fait qu'une proportion plus importante d'hommes du niveau 2 que de femmes du niveau 4/5 occupaient un emploi rémunéré.

Tableau 1.7 Principale activité des adultes d'âge actif au moment de l'enquête, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes suivis et selon le sexe, Canada, 1994

Échelle de compréhension de textes suivis	Occupés (%)	Sans emploi (%)	Personnes au foyer (%)	Étudiants (%)	Autres (%)
Tous					
Niveau 1	45	16	18	...	15
Niveau 2	62	7	13	8	10
Niveau 3	68	8	10	10	4
Niveau 4/5	74	...	10	10	...
Hommes					
Niveau 1	52	22
Niveau 2	73
Niveau 3	78	10	...
Niveau 4/5	82
Femmes					
Niveau 1	36	...	41
Niveau 2	50	...	26
Niveau 3	58	9	19	10	...
Niveau 4/5	70	...	15	10	...

... Taille de l'échantillon trop petite pour fournir une estimation fiable.

Parmi les hommes possédant les capacités de lecture les plus faibles, ceux qui n'avaient pas d'emploi étaient les plus susceptibles d'être encore sur le marché du travail, mais en chômage (22 %). Parmi les femmes possédant les plus faibles capacités de lecture, celles qui étaient sans emploi étaient les plus susceptibles d'être des femmes au foyer et, par conséquent, d'être exclues de la population active. En réalité, les femmes d'âge actif sans emploi de tous les niveaux de capacités travaillaient surtout comme femmes au foyer. Les femmes, toutefois, enregistraient des différences importantes en fonction de leurs capacités de lecture. Par exemple, 41 % des femmes d'âge actif du niveau 1 étaient des femmes au foyer, comparativement à seulement 15 % de celles du niveau 4/5. Les femmes du niveau 1 constituaient le seul groupe dont la majorité (57 %) ne participaient pas à la population active (données non représentées).

Les données ont établi que, alors qu'une plus grande majorité d'hommes d'âge actif participaient à la population active rémunérée, ceux qui possédaient des capacités de lecture plus élevées réussissaient davantage à trouver un emploi rémunéré que ceux ne possédant que des capacités plus faibles. De leur côté, les femmes avaient tendance à participer moins que les hommes à la population active rémunérée, et une minorité assez importante, plus particulièrement chez celles dont les capacités de lecture étaient les plus faibles, travaillaient comme femmes au foyer. Il est manifeste que les responsabilités traditionnelles des femmes à l'égard des soins aux enfants et des travaux domestiques réduisent leurs chances d'occuper un emploi rémunéré, peu importe leurs capacités de lecture. Les femmes possédant de faibles capacités de lecture peuvent également éprouver plus de difficultés à avoir accès au marché du travail et avoir du mal à trouver un emploi qui assure un revenu suffisant pour couvrir les coûts des services de garde et des autres dépenses associées au travail rémunéré.

Alphabétisme et situation d'activité

L'analyse de la situation des particuliers sur le marché du travail à un moment précis permet de formuler des observations utiles sur le lien entre l'alphabétisme et la sécurité économique. Le rapport étroit entre l'alphabétisme et le travail rémunéré s'avère encore manifeste lorsque nous examinons la situation d'activité des répondants au cours de l'année précédant l'enquête. Les adultes d'âge actif possédant les capacités de lecture les plus élevées sur l'échelle de compréhension de textes suivis étaient beaucoup plus susceptibles d'avoir occupé un emploi au cours de l'année que ceux qui possédaient les capacités les plus faibles (voir le tableau 1.8). Les répondants du niveau 1 étaient presque quatre fois plus susceptibles que ceux du niveau 4/5 de n'avoir déclaré aucune semaine d'emploi rémunéré pendant l'année. La tendance dégagée était semblable pour les hommes et les femmes, quoiqu'une proportion plus élevée de femmes n'aient déclaré aucune semaine d'emploi. Non seulement les personnes possédant de faibles capacités de lecture étaient moins susceptibles d'être occupées, mais celles qui l'étaient ont déclaré un moins grand nombre de semaines de travail rémunéré que les personnes possédant des capacités plus élevées. Au cours de l'année précédant l'enquête, seulement un tiers environ des adultes d'âge actif du niveau 1 avaient occupé un emploi pendant toute l'année, comparativement aux deux tiers des adultes du niveau 4/5. En règle générale, les hommes étaient plus susceptibles que les femmes d'avoir travaillé toute l'année (voir le graphique 1.2). Les échelles de compréhension de textes schématiques et de textes au contenu quantitatif montrent un lien semblable entre les capacités de lecture et la situation d'activité (voir en annexe les tableaux 8a et 8b).

Tableau 1.8 Nombre de semaines d'emploi des adultes d'âge actif au cours de l'année précédente, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes suivis et selon le sexe, Canada, 1994

Échelle de compréhension de textes suivis	Pourcentage d'adultes d'âge actif qui étaient :		
	Sans emploi au cours de l'année	Occupés une partie de l'année (1 à 48 semaines)	Occupés toute l'année (49 semaines ou plus)
Tous			
Niveau 1	41	23	36
Niveau 2	28	20	52
Niveau 3	18	27	56
Niveau 4/5	11	23	66
Hommes			
Niveau 1	30	33	37
Niveau 2	19	19	62
Niveau 3	...	27	65
Niveau 4/5	...	23	73
Femmes			
Niveau 1	54	...	35
Niveau 2	38	22	41
Niveau 3	29	26	45
Niveau 4/5	15	23	62

... Taille de l'échantillon trop petite pour fournir une estimation fiable.

Une analyse axée sur la situation d'activité des adultes d'âge actif vivant dans des ménages à faible revenu révèle un lien encore plus étroit entre l'alphabétisme et l'accès au travail rémunéré. Cette tendance se maintient pour toutes les échelles de capacités de lecture (voir en annexe les tableaux 9a et 9b pour les échelles de compréhension de textes schématisés et de textes au contenu quantitatif). Tel que signalé précédemment, 47 % des adultes d'âge actif du niveau 1 de l'échelle de compréhension de textes suivis vivaient dans des ménages à faible revenu (voir le tableau 1.9). Parmi ceux-ci, les deux tiers sont demeurés sans emploi pendant toute l'année précédant l'enquête (certains étaient en chômage tandis que d'autres sont demeurés à l'écart de la population active pour d'autres raisons). Le tiers restant a travaillé pendant une partie ou la totalité de l'année. À mesure qu'augmentait le niveau de capacités de lecture, les adultes d'âge actif vivant dans des ménages à faible revenu étaient plus susceptibles d'avoir occupé un emploi pour au moins une partie de l'année (bien que la taille de l'échantillon pour le niveau 4/5 ait été trop petite pour fournir des estimations fiables).

Graphique 1.2 Adultes d'âge actif occupés toute l'année, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes suivis et selon le sexe, Canada, 1994

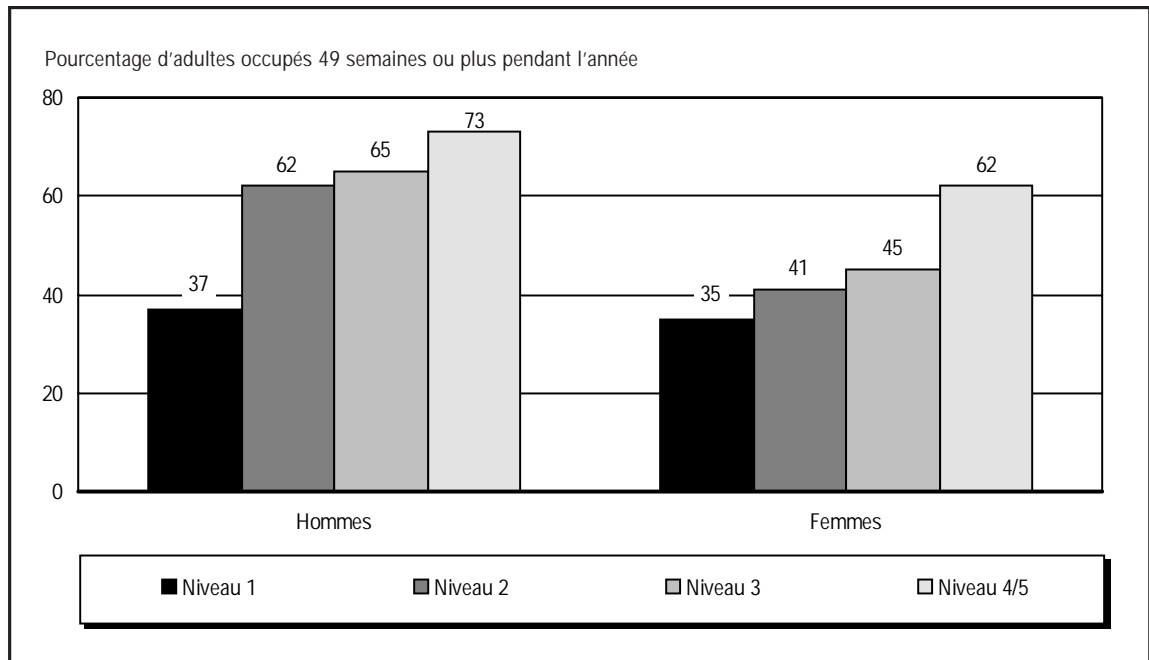


Tableau 1.9 Incidence du faible revenu et de la participation à la vie active chez les adultes d'âge actif au cours de l'année, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes suivis, Canada, 1994

Échelle de compréhension de textes suivis	Pourcentage de personnes qui vivaient dans des ménages à faible revenu	Pourcentage d'adultes d'âge actif vivant dans des ménages à faible revenu qui étaient :	
		Sans emploi au cours de l'année	Occupés pour une partie ou la totalité de l'année
Niveau 1	47	66	34
Niveau 2	22	61	39
Niveau 3	16	54	46
Niveau 4/5	8

... Taille de l'échantillon trop petite pour fournir une estimation fiable.

Le lien entre l'alphabétisme et la situation d'activité est un lien étroit. Les adultes d'âge actif appartenant aux plus faibles niveaux de capacités de lecture sont beaucoup moins susceptibles que ceux des niveaux plus élevés d'occuper un emploi rémunéré et beaucoup plus susceptibles d'être en chômage ou d'être à l'extérieur du marché du travail. Ils sont également moins susceptibles de travailler toute l'année. Toutefois, le fait qu'une importante proportion de personnes ayant un faible niveau de capacités et ayant été occupées pendant l'année soient demeurées défavorisées sur le plan économique soulève des questions au sujet de la qualité des emplois qui leur sont offerts.

Alphabétisme et revenu d'emploi

Les adultes d'âge actif possédant des capacités de lecture plus faibles touchaient une rémunération moyenne de beaucoup inférieure à ceux qui possédaient des capacités de lecture plus élevées (voir le tableau 1.10). La rémunération moyenne des travailleurs du niveau 1 de l'échelle de compréhension de textes suivis (18 300 \$) était de 11 500 \$ inférieure à la rémunération moyenne touchée par les travailleurs du niveau 4/5 (29 800 \$). Parmi les adultes d'âge actif qui ont occupé un emploi à temps plein toute l'année, il existait également des écarts importants entre les différents niveaux de capacités. L'écart entre le niveau 1 et le niveau 4/5 était de 15 500 \$, soit un écart supérieur à celui qui existait entre les niveaux supérieurs et inférieurs de l'échelle de compréhension de textes suivis chez tous les travailleurs. Parmi les travailleurs à temps plein toute l'année, les différences de rémunération résultaient des différences de salaire et non des différences entre le nombre d'heures travaillées chaque semaine ou le nombre de semaines travaillées au cours de l'année.

Les travailleurs possédant des capacités de lecture plus faibles sont plus susceptibles d'occuper des emplois moins bien rémunérés que ceux qui possédaient des capacités plus élevées. Bon nombre de ceux qui ne possèdent que de faibles capacités de lecture ne réussissent peut-être pas à gagner suffisamment pour atteindre un niveau de vie plus élevé¹¹. Par exemple, en 1993, un couple vivant avec deux enfants dans une ville de taille moyenne avait besoin d'environ 26 600 \$ pour atteindre les seuils de faible revenu de Statistique Canada. Selon les données de l'EIAA, la rémunération moyenne d'un travailleur à temps plein toute l'année au niveau 1 de l'échelle de compréhension de textes suivis était de presque 2 500 \$ inférieure à ce montant. Si cette personne était le seul soutien d'une famille comptant deux parents et deux enfants, elle ne gagnerait pas suffisamment pour empêcher que la famille soit défavorisée sur le plan économique. La famille serait confrontée à une insuffisance encore plus grande si le soutien économique du ménage était occupé à temps partiel ou en chômage pendant une partie de l'année.

Tableau 1.10 Rémunération moyenne des adultes d'âge actif, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes suivis et selon le sexe, Canada, 1994

Échelle de compréhension de textes suivis	Pourcentage de travailleurs rémunérés	Montant moyen touché par les travailleurs rémunérés (\$)¹	
		Tous les travailleurs	Travailleurs à temps plein toute l'année
Tous			
Niveau 1	56	18 300	24 200
Niveau 2	71	24 900	32 100
Niveau 3	79	25 800	36 000
Niveau 4/5	88	29 800	39 700
Hommes			
Niveau 1	67	20 800	30 000
Niveau 2	82	31 900	37 900
Niveau 3	92	30 600	38 900
Niveau 4/5	96	39 400	47 400
Femmes			
Niveau 1	41	13 000	15 500
Niveau 2	60	14 400	20 000
Niveau 3	64	18 300	28 800
Niveau 4/5	83	23 300	32 300

1. Les valeurs en dollars ont été arrondies à la centaine de dollars près.

Les différences entre les sexes observées jusqu'à maintenant se confirment davantage lorsqu'on examine le revenu d'emploi. À chaque niveau de capacités de lecture, une proportion plus élevée d'hommes d'âge actif que de femmes touchaient une rémunération (voir le tableau 1.10). Par exemple, chez les personnes classées au niveau 1 de l'échelle de compréhension de textes suivis, 67 % des hommes touchaient une rémunération, comparativement à seulement 41 % des femmes. Cette différence diminuait à mesure qu'augmentait le niveau de capacités. De plus, la rémunération moyenne des hommes était plus élevée que celle des femmes à chaque niveau de capacités. Cette observation est valable que l'on considère l'ensemble des travailleurs ou seulement les travailleurs à temps plein toute l'année. Le plus frappant vient du fait que, chez tous les travailleurs, la rémunération des hommes du niveau 1 était presque aussi élevée que celle des femmes du niveau 4/5. De même, chez les personnes occupées à temps plein toute l'année, les hommes du plus faible niveau de capacités de lecture ne gagnaient qu'un peu moins (30 000 \$) que les femmes appartenant au niveau le plus élevé (32 300 \$). Les échelles de compréhension de textes schématiques et de textes au contenu quantitatif ont révélé des tendances semblables sur le plan de la rémunération (voir en annexe les tableaux 10a et 10b). La ségrégation en fonction du sexe effectuée par le marché du travail permet d'expliquer les différences de rémunération chez les travailleurs à temps plein toute l'année. En dépit de la participation accrue des femmes à la population active rémunérée au cours des trois dernières décennies et de leur obtention de meilleurs emplois, les hommes continuent d'occuper la part la plus importante des emplois les mieux rémunérés dans les secteurs tels que la fabrication, la foresterie, les mines et la construction, tandis que les femmes sont davantage concentrées dans les emplois du secteur moins bien rémunéré des services (Armstrong et Armstrong, 1994; Statistique Canada, 1995). Des taux plus élevés de syndicalisation qui se traduisent généralement par de meilleurs salaires et avantages caractérisent le travail des hommes plus que celui des femmes (White, 1993; Galarneau, 1996).

Pour les hommes et les femmes possédant de faibles capacités de lecture, il peut s'avérer difficile d'échapper à l'insécurité économique au moyen de la participation à la vie active. Les femmes ayant de faibles capacités peuvent éprouver encore plus de difficulté à se prémunir contre le désavantage économique si elles se fient au marché du travail. Les femmes au niveau 1 de l'échelle de compréhension de textes suivis qui ont occupé un emploi pour au moins une partie de l'année ont touché, en moyenne, 13 000 \$. Comparativement, en 1993, un parent seul vivant avec un enfant dans une ville de dimension moyenne avait besoin d'environ 17 700 \$ pour atteindre les seuils de faible revenu de Statistique Canada. Donc, en dépit de son emploi rémunéré, une mère seule, se classant au plus faible niveau de capacités de lecture toucherait encore une rémunération qui la placerait, ainsi que sa famille, à près de 5 000 \$ en deçà des SFR.

Alphabétisme et sources de revenu

La participation à la vie active et les gains découlant d'un emploi rémunéré sont essentiels au bien-être économique de nombreuses personnes et familles. Pour la plupart des répondants de l'EIAA, la rémunération constituait la plus importante source de revenu. Néanmoins, les effets des taux plus faibles de participation à la population active, des taux plus élevés de chômage, du moins grand nombre de semaines de travail et d'une rémunération moins élevée se reflètent dans les sources de revenu sur lesquelles se fient les personnes ayant de faibles capacités de lecture. De fait, les adultes d'âge actif possédant les capacités de lecture les plus faibles sur l'échelle de compréhension de textes suivis touchaient de leur emploi, en moyenne, seulement 52 % de leur revenu total. Le reste provenait d'autres sources (voir le tableau 1.11). Par contraste, 83 % du revenu total des personnes du niveau 4/5 provenait de leur emploi et seulement 17 % provenait d'autres sources. Alors que cette tendance se manifeste à la fois chez les hommes et les femmes, une plus petite portion du revenu total des femmes que des hommes de tous les niveaux de capacités provenait de leur emploi. Un examen des échelles de compréhension de textes schématiques et de textes au contenu quantitatif révèle des résultats semblables. La différence la plus notable figure dans les résultats sur l'échelle de compréhension de textes au contenu quantitatif, où une part beaucoup plus faible du revenu des femmes du niveau 1 provenait de leur emploi (voir en annexe les tableaux 11a et 11b).

Tableau 1.11 Sources de revenu personnel des adultes d'âge actif, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes suivis et selon le sexe, Canada, 1994

Échelle de compréhension de textes suivis	Pourcentage du revenu personnel provenant du revenu d'emploi	Pourcentage du revenu personnel provenant d'autres sources
Tous		
Niveau 1	52	48
Niveau 2	67	33
Niveau 3	70	30
Niveau 4/5	83	17
Hommes		
Niveau 1	56	44
Niveau 2	77	23
Niveau 3	80	20
Niveau 4/5	89	11
Femmes		
Niveau 1	45	55
Niveau 2	54	46
Niveau 3	59	41
Niveau 4/5	78	22

Lorsque les Canadiens perdent leur emploi, qu'ils ne réussissent pas à trouver suffisamment d'emploi ou qu'ils ne peuvent travailler contre rémunération pour diverses raisons, ils peuvent recevoir des prestations de soutien du revenu par l'entremise de programmes gouvernementaux. L'EIAA fournit l'occasion d'examiner le lien entre l'alphabétisme et la dépendance à l'égard de deux de ces programmes, soit l'assurance-chômage¹² et l'aide sociale. À chaque niveau de capacités de lecture sur toutes les échelles, la plupart des adultes d'âge actif ne touchaient aucune prestation, que ce soit de l'assurance-chômage ou de l'aide sociale (voir le tableau 1.12; voir aussi en annexe les tableaux 12a et 12b pour les échelles de compréhension de textes schématiques et de textes au contenu quantitatif). Quoi qu'il en soit, les personnes ayant de plus faibles capacités de lecture étaient plus susceptibles que les personnes possédant des capacités plus élevées de dépendre de ces deux sources de revenu. Une analyse en fonction des sexes révèle de nouveau d'importantes différences entre les hommes et les femmes. En général, les hommes étaient moins susceptibles que les femmes d'avoir compté sur ces sources de revenu. Ces différences peuvent s'expliquer par une exclusion plus importante des femmes des emplois rémunérés, leur prédominance à titre de personnes au foyer non rémunérées, leur plus grande probabilité d'être chef de famille monoparentale et la nature des emplois rémunérés qu'elles occupent.

Tableau 1.12 Sources de revenu personnel des adultes d'âge actif, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes suivis et selon le sexe, Canada, 1994

Échelle de compréhension de textes suivis	Pourcentage de personnes touchant des prestations d'assurance-chômage (AC) ¹	Pourcentage de personnes touchant des prestations d'aide sociale (AS) ¹	Pourcentage de personnes <i>ne</i> touchant <i>aucunes</i> prestations d'AC ou d'AS
Tous			
Niveau 1	21	22	59
Niveau 2	21	11	69
Niveau 3	19	8	75
Niveau 4/5	11	...	86
Hommes			
Niveau 1	29	19	55
Niveau 2	16	...	77
Niveau 3	18	...	78
Niveau 4/5	91
Femmes			
Niveau 1	...	26	65
Niveau 2	27	14	61
Niveau 3	19	11	71
Niveau 4/5	12	...	83

1. Les données sur les personnes touchant des prestations d'AC et d'AS ne sont disponibles que pour un sous-groupe de répondants de l'EIAA et devraient être interprétées avec prudence. Les données ne sont pas disponibles pour 1 044 répondants, tous des Franco-ontariens.

... Taille de l'échantillon trop petite pour fournir une estimation fiable.

Le lien entre de faibles capacités de lecture et le fait de recevoir des prestations d'assurance-chômage et d'assurance sociale n'est pas étonnant. De nombreuses études précédentes ont révélé ce lien. L'ONAP, par exemple, a signalé que les personnes ayant de faibles capacités de lecture dépendent souvent des programmes d'aide gouvernementale à titre de principale source de revenu (ONAP, 1992). Dans le cadre d'une étude relative aux problèmes d'alphabétisme des adultes en Ontario, Burt Perrin Associates a conclu, en s'appuyant sur le nombre de cas de 1986, que probablement plus de la moitié des prestataires d'aide sociale de la province avaient d'importantes difficultés sur le plan des capacités de lecture (Burt Perrin Associates, 1987). Toutefois, des études ont formulé des mises en garde contre les tentatives d'estimation des coûts du programme d'aide sociale aux problèmes d'alphabétisme sans une compréhension des liens entre l'alphabétisme et les autres problèmes sociaux (Townson, 1987).

Comprendre les liens entre l'alphabétisme, la sécurité économique et le marché du travail

Il existe, sans aucun doute, un lien entre l'alphabétisme et la sécurité économique. Les adultes d'âge actif possédant des capacités de lecture plus élevées sont moins susceptibles que ceux dont les capacités sont plus faibles de vivre dans des ménages à revenu plus faible, et ils sont plus susceptibles d'avoir un revenu personnel plus élevé. Ceux qui possèdent des capacités de lecture plus élevées réussissent également beaucoup mieux sur le marché du travail. En effet, ils ont tendance à avoir un meilleur accès au travail rémunéré et à être employés à temps plein toute l'année. De plus, les personnes possédant des capacités de lecture plus élevées se trouvent en meilleure position sur le marché du travail que leurs homologues dont les capacités sont plus faibles. Ces personnes trouvent des emplois hautement spécialisés qui permettent de disposer de traitements et de salaires plus élevés. En dernier lieu, les adultes d'âge actif qui possèdent des capacités de lecture élevées touchent une plus grande proportion de leur revenu en rémunération et sont moins susceptibles de dépendre de programmes de soutien du gouvernement comme l'assurance-chômage et l'aide sociale.

La relation entre les capacités de lecture et la sécurité économique est moins directe lorsque le sexe est pris en compte. La comparaison entre les hommes et les femmes d'âge actif révèle certaines similitudes, mais également certaines différences troublantes entre les sexes. Tant les hommes que les femmes d'âge actif qui possèdent de faibles capacités de lecture éprouvent plus de difficulté à assurer leur bien-être économique. Toutefois, les femmes dans cette situation sont plus mal en point que les hommes possédant des capacités semblables. Alors que les femmes ayant un niveau plus élevé de capacités tirent du marché du travail plus d'avantages que leurs homologues ayant un plus faible niveau, elles gagnent à peu près la même chose que les hommes ayant un faible niveau de capacités. Ces inégalités et la situation économique plus précaire des femmes peuvent résulter de leur situation particulière sur le marché du travail et à l'extérieur de celui-ci¹³. En effet, les études ont révélé que la segmentation du marché du travail en fonction du sexe, la nature du travail rémunéré des femmes, la dévaluation de certaines compétences et la responsabilité prédominante des femmes pour le travail ménager et les soins aux enfants ont miné leur aptitude à atteindre et à maintenir la sécurité économique (Gunderson, Muszynski et Keck, 1990; Phillips et Phillips, 1993; Armstrong et Armstrong, 1994).

Ainsi, jusqu'à maintenant les conclusions établissent clairement que l'aptitude des personnes à entrer sur le marché du travail et à trouver un emploi bien rémunéré est tributaire de leurs capacités de lecture. À première vue, la preuve semble étayer l'argument de la théorie du capital humain selon laquelle les rendements inégaux du marché du travail résultent des différences d'investissement que font les personnes dans leur propre capital humain. Toutefois, ce cadre théorique ne peut expliquer les différences entre les sexes qui ont été mises en relief tout au long de l'examen du lien entre l'alphabétisme, la sécurité économique et le marché du travail. Les données de l'EIAA montrent systématiquement que les femmes ayant des capacités de lecture plus élevées ne sont pas autant récompensées sur le marché du travail que le sont les hommes possédant des capacités semblables ou même plus faibles. La thèse de la segmentation du marché du travail explique mieux ces résultats inégaux. Les hommes et les femmes ne reçoivent pas les mêmes récompenses pour leurs capacités de lecture en partie parce qu'ils occupent des marchés différents et que ces marchés semblent accorder des valeurs différentes aux capacités de lecture. Dans ce marché du travail où existe une ségrégation selon les sexes, les femmes profitent moins de l'amélioration de leurs capacités de lecture. Plusieurs tendances laissent entendre que la situation des femmes pourrait s'améliorer prochainement. Le virage de l'économie canadienne vers une économie davantage fondée sur l'information et le savoir et qui se concentre moins sur les habiletés manuelles et la force physique pourrait profiter aux femmes. Des taux plus élevés de syndicalisation des femmes pourraient également rentabiliser davantage leur investissement dans leurs capacités. L'inscription croissante des femmes dans certains programmes scolaires, leurs efforts en vue d'améliorer leur niveau de scolarité et un meilleur accès à la formation pourraient leur permettre de profiter davantage des occasions offertes par la nouvelle économie.

Chapitre 2

Sécurité économique, formation continue et applications des capacités de lecture

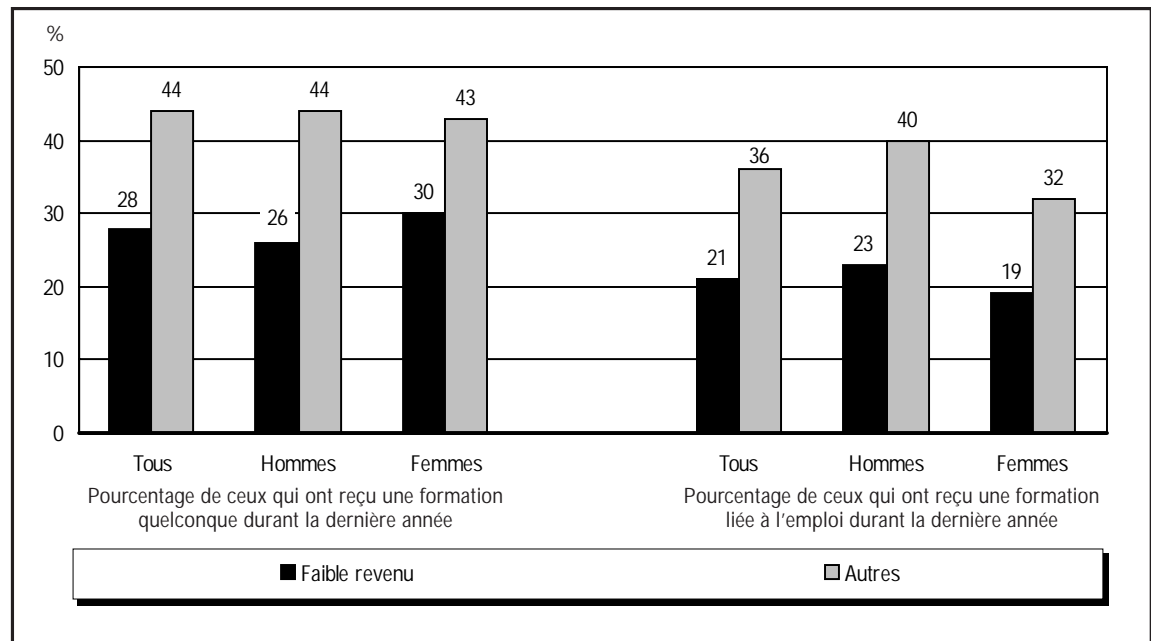
Des capacités de lecture élevées constituent sans doute un ingrédient clé du succès sur le marché du travail, plus particulièrement dans le contexte de la restructuration économique globale et de l'implantation d'une économie axée sur l'information. Puisque l'alphabétisme fournit la base de l'acquisition de nombreuses compétences, les personnes dépourvues de capacités de lecture adéquates peuvent se trouver en position précaire dans la foulée de ces changements structureaux. Des capacités de lecture élevées sont par conséquent cruciales à un ancrage solide dans le marché du travail et à l'atteinte du bien-être économique.

Les capacités de lecture ne sont pas statiques. Elles doivent être conservées et améliorées par une utilisation régulière. Même si le système d'éducation officiel favorise le développement initial des capacités de lecture, les expériences à l'âge adulte contribuent à modeler ces capacités. Comme l'ont révélé les études, les capacités de lecture, comme toutes les autres compétences, sont maintenues et renforcées par l'éducation permanente et la formation, ainsi que par leur utilisation en milieu de travail et ailleurs (Kirsch, Jungeblut, Jenkins et Kolstad, 1993; Statistique Canada et Développement des ressources humaines Canada, 1996; Développement des ressources humaines Canada et OCDE, 1997, p. 99 à 116). Les occasions des particuliers de cultiver leurs capacités de lecture en les utilisant sont façonnées par de nombreux facteurs, y compris la participation à la vie active, les genres d'emplois occupés et l'accès à la formation et au perfectionnement (Berryman, 1994; Forrester, Payne et Ward, 1995; Crompton, 1996; Krahn et Lowe, en préparation). Toutefois, l'accès à de telles occasions varie beaucoup et, par conséquent, certaines personnes sont plus en mesure que d'autres de faire fructifier leurs capacités de lecture. La situation économique d'une personne peut également faciliter ou entraver l'application des capacités de lecture. Les adultes vivant dans des circonstances économiques difficiles peuvent ne pas avoir facilement accès aux possibilités de développement de capacités et de formation continue ou, pour diverses raisons, peuvent ne pas rechercher de telles occasions d'apprentissage, peu importe qu'ils soient sur le marché du travail ou non. L'aptitude des personnes à conserver et à perfectionner leurs capacités de lecture par la formation et l'utilisation en milieu de travail ou ailleurs peut, par ricochet, influencer leur bien-être économique.

Alphabétisme, sécurité économique et formation et perfectionnement des adultes

On a demandé aux répondants de l'EIAA s'ils avaient reçu de la formation ou une forme de perfectionnement comme des cours, des leçons privées, des cours par correspondance, de la formation en milieu de travail ou une formation en apprentissage au cours des 12 mois précédents. Comme le montre le graphique 2.1, les adultes d'âge actif des ménages à faible revenu étaient moins susceptibles que les adultes issus des autres ménages d'avoir reçu une telle formation (28 % et 44 % respectivement). Cette tendance était manifeste à la fois chez les hommes et les femmes.

Graphique 2.1 Adultes d'âge actif ayant reçu de la formation ou suivi des cours de perfectionnement durant l'année, selon la situation de revenu et selon le sexe, Canada, 1994



Lorsque les cours de perfectionnement et la formation liée à l'emploi sont envisagés isolément, on constate que les adultes d'âge actif issus des autres ménages (ceux ne touchant pas un faible revenu) ont manifestement plus de possibilités de formation continue que ceux qui vivent dans des ménages à faible revenu. Plus d'un tiers des adultes des autres ménages avaient suivi des cours de perfectionnement ou reçu de la formation liée à l'emploi au cours de l'année précédente, comparativement à environ un cinquième des adultes des ménages à faible revenu. Les femmes étaient moins susceptibles que les hommes d'avoir suivi des cours ou d'avoir reçu une telle formation, peu importe que le ménage dans lequel elles vivaient ait été ou non à faible revenu.

Plusieurs facteurs peuvent expliquer ces différences entre les personnes issues de ménages à faible revenu et des autres ménages. Des occasions de formation en cours d'emploi ne sont pas offertes à de nombreux adultes vivant dans des ménages à faible revenu parce qu'ils n'occupent pas un emploi rémunéré. Parmi ceux qui participent à la population active, plusieurs peuvent être sans emploi ou occuper des emplois peu spécialisés à faible rémunération n'offrant que peu d'occasions de formation ou de perfectionnement. De plus, les personnes appartenant à des ménages à faible revenu sont moins susceptibles d'avoir travaillé tout au long de l'année et leur lien avec le marché du travail peut être plus précaire. Comme d'autres études l'ont montré, les employeurs ont tendance à fournir de la formation aux travailleurs qui comptent davantage d'ancienneté et qui ont un cheminement de carrière au sein de l'organisation (Betcherman et Leckie, 1995).

Comme il en a été question précédemment, les adultes vivant dans des ménages à faible revenu avaient tendance à posséder des capacités de lecture plus faibles que les adultes des autres ménages. Sur les trois échelles de capacités de lecture, les données de l'EIAA montrent que les adultes d'âge actif possédant des capacités plus faibles étaient moins susceptibles d'avoir suivi des cours de perfectionnement ou d'avoir reçu une formation liée à l'emploi que ceux qui possédaient des capacités plus élevées (voir en annexe les tableaux 13a et 13b pour les échelles sur les échelles de compréhension de textes schématiques et de textes au contenu quantitatif). À titre d'exemple, sur l'échelle de compréhension de textes suivis, les adultes du niveau 4/5 participaient au-delà de trois fois plus souvent à de tels programmes de formation que ceux du niveau 1 (voir le tableau 2.1). Cette tendance se maintient lorsque les hommes et les femmes sont considérés séparément, même si les hommes, à chaque niveau de capacités de lecture, étaient plus

susceptibles d'avoir suivi des cours de perfectionnement ou d'avoir reçu de la formation liée à l'emploi. Il est manifeste que les personnes vivant dans des circonstances économiques difficiles ou qui possèdent de faibles capacités de lecture ont beaucoup plus difficilement accès aux cours de perfectionnement et à la formation liée à l'emploi.

Tableau 2.1 Formation liée à l'emploi et cours de perfectionnement suivis par les adultes d'âge actif, selon le niveau de capacité de lecture sur l'échelle des textes suivis et selon le sexe, Canada, 1994

Échelle de compréhension de textes suivis	Pourcentage d'adultes d'âge actif qui ont reçu une formation <i>liée à l'emploi</i> ou suivi des cours de perfectionnement durant les 12 mois précédents		
	Tous	Hommes	Femmes
Niveau 1	15	17	...
Niveau 2	29	35	22
Niveau 3	41	45	37
Niveau 4/5	49	61	42

... Taille de l'échantillon trop petite pour fournir une estimation fiable.

Même si les personnes issues des ménages à faible revenu étaient moins susceptibles d'avoir reçu de la formation, elles étaient presque aussi susceptibles que les personnes des autres ménages de souhaiter une formation liée à la carrière ou à l'emploi. Il n'y avait aucune différence importante entre les hommes et les femmes (voir le tableau 2.2). Pour les adultes des ménages à faible revenu, le coût constituait le plus gros obstacle aux cours de perfectionnement et à la formation liée à l'emploi, tandis que le manque de temps représentait le principal empêchement dans les autres ménages (tableau non montré).

Tableau 2.2 Formation et cours de perfectionnement souhaités mais non suivis par les adultes d'âge actif, selon la situation de revenu et selon le sexe, Canada, 1994

	Pourcentage d'adultes d'âge actif qui souhaitent suivre une formation <i>liée à l'emploi</i> ou des cours de perfectionnement durant les 12 mois précédents, mais qui ne les ont pas suivis		
	Tous	Hommes	Femmes
Faible revenu	27	26	28
Autres	31	32	29

Les personnes ayant des capacités plus faibles ou vivant dans des circonstances économiques plus difficiles sont moins susceptibles d'avoir accès aux programmes de formation et de perfectionnement liés à la carrière et à l'emploi. D'autres études relatives à la répartition des occasions de formation ont systématiquement démontré que les personnes déjà défavorisées sur les plans éducationnel, professionnel ou économique sont également moins susceptibles de bénéficier d'une formation professionnelle ou d'une formation liée à l'emploi. Par exemple, en 1991, le Conseil économique du Canada a signalé que la plupart des entreprises ne fournissaient qu'une formation restreinte et que la formation offerte était très concentrée parmi les travailleurs de sexe masculin très scolarisés et hautement qualifiés (Conseil économique du Canada, 1990, p. 24). L'Enquête sur l'éducation et sur la formation des adultes de 1994 a conclu que les diplômés universitaires et ceux qui gagnaient plus de 60 000 \$ par année étaient plus susceptibles de participer à des programmes de formation liée à l'emploi que les personnes possédant au plus un diplôme d'études secondaires ou touchant moins de 15 000 \$ (Développement des ressources humaines Canada et Statistique Canada, 1997, p. 26 et 27).

Sécurité économique et applications des capacités de lecture au travail

L'occasion de mettre ses capacités de lecture en application au travail est essentielle à leur maintien et à leur amélioration. Si les travailleurs ne peuvent utiliser leurs capacités de lecture au travail, celles-ci peuvent se détériorer avec le temps; cela pourrait avoir des conséquences désastreuses pour les travailleurs dans des milieux de travail en évolution rapide. Les personnes confrontées à des circonstances économiques difficiles qui occupent un emploi n'exigeant pas de compétences spécialisées et qui n'ont que peu d'occasions de mettre en application leurs capacités de lecture devront relever un défi encore plus grand dans la nouvelle économie. Parce qu'ils n'ont pas l'occasion de tenir à jour ou d'améliorer leurs capacités dans leur milieu de travail, les adultes d'âge actif qui touchent des prestations d'assurance-chômage ou d'aide sociale risquent davantage de voir leurs capacités s'éroder. Dans ce contexte, il y a lieu de s'inquiéter des taux élevés de chômage chez les jeunes. Un grand nombre de jeunes ratent des occasions importantes de mettre leurs capacités de lecture en application dans un emploi rémunéré et cette situation pourrait mener à une dégradation générale des compétences de cette génération. Il pourrait en coûter très cher aux particuliers et à la société¹⁴.

L'EIAA offre un aperçu de la relation entre la sécurité économique et les applications des capacités de lecture en milieu de travail. Les adultes occupés issus de ménages à faible revenu participaient moins chaque semaine à des tâches de lecture en milieu de travail que les travailleurs issus des autres ménages (voir le graphique 2.2 et, en annexe, le tableau 14). Près de la moitié des adultes occupés issus de ménages à faible revenu lisaient ou utilisaient des lettres ou des notes de service au moins une fois par semaine au travail, alors qu'environ les trois quarts des adultes occupés issus des autres ménages en faisaient autant. Un examen des autres applications des capacités de lecture permet de dégager une tendance semblable. Par exemple, 62 % des adultes occupés issus des autres ménages utilisaient toutes les semaines des rapports, des articles, des revues ou des bulletins au travail, tandis que seulement un tiers des adultes appartenant à des ménages à faible revenu le faisaient. Il importe de signaler qu'un bon nombre des personnes occupées se livraient à des applications des capacités de lecture moins d'une fois par semaine (voir en annexe le tableau 14). Alors que cela était particulièrement vrai des personnes occupées vivant dans des ménages à faible revenu, un nombre important de personnes des autres ménages se livraient rarement à ces applications.

L'utilisation des capacités de lecture en milieu de travail variait dans une certaine mesure entre les hommes et les femmes (voir en annexe le tableau 14). Pour plusieurs applications, il n'existait que d'infimes différences entre les hommes et les femmes (par exemple la lecture ou l'utilisation de rapports, d'articles ou de revues ainsi que de manuels, de livres de référence ou de catalogues) peu importe s'ils vivaient dans des ménages à faible revenu ou dans les autres ménages. Toutefois, dans les deux types de ménages, les femmes étaient moins susceptibles que les hommes de lire ou d'utiliser des graphiques ou des schémas au travail, une différence qui reflète vraisemblablement des distinctions entre les sexes sur le plan professionnel.

Comme dans le cas des capacités de lecture, les personnes des autres ménages avaient tendance à utiliser leurs capacités d'écriture au travail plus souvent que les personnes issues de ménages à faible revenu (voir le tableau 2.3). Alors que 59 % des adultes occupés issus des autres ménages rédigeaient ou remplissaient des lettres et des notes de service au moins une fois par semaine, seulement 33 % des personnes des ménages à faible revenu le faisaient. De même, les adultes des autres ménages étaient presque deux fois plus susceptibles que ceux des ménages à faible revenu de rédiger ou de remplir des rapports ou des articles au moins une fois par semaine. La tendance est semblable pour les autres applications des capacités d'écriture au travail, quoique les différences ne soient pas très prononcées. La majorité des personnes des ménages à faible revenu et des autres ménages exerçaient la plupart du temps leurs capacités d'écriture au travail moins d'une fois par semaine. Le fait qu'une importante proportion d'adultes occupés ne mettaient pas leurs capacités d'écriture en application au moins une fois par semaine soulève des

préoccupations concernant la mesure dans laquelle ces capacités ne s'améliorent pas et peuvent même se détériorer avec le temps. L'utilisation des capacités d'écriture au travail, comme l'utilisation des capacités de lecture, ne variait que légèrement entre les hommes et les femmes indépendamment du type de ménage (voir en annexe le tableau 15).

Graphique 2.2 Applications des capacités de lecture au travail, selon la situation de revenu, Canada, 1994

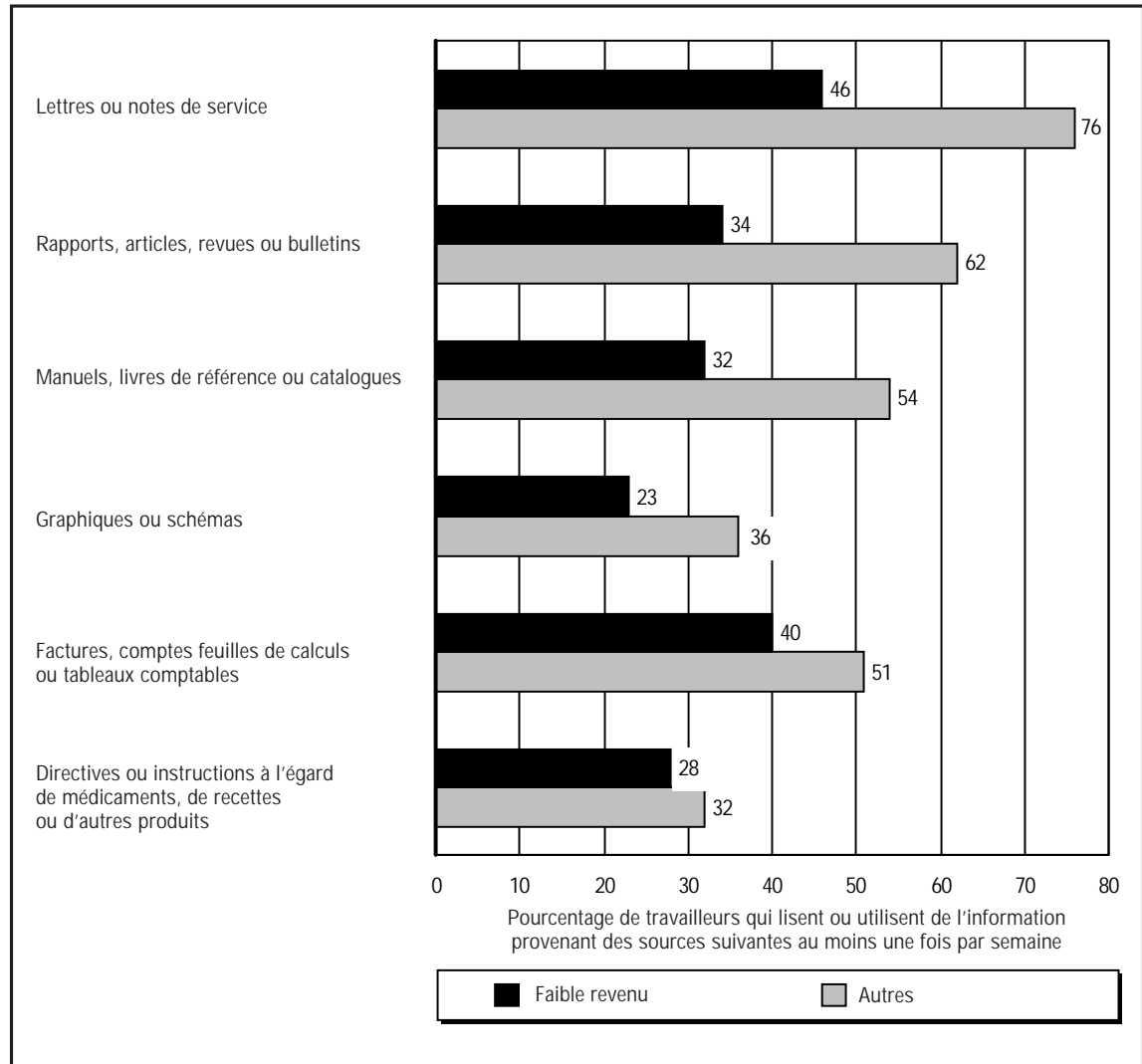


Tableau 2.3 Applications des capacités de lecture au travail par les personnes occupées, selon la situation de revenu, Canada, 1994

À quelle fréquence rédigez-vous ou remplissez-vous les documents suivants dans le cadre de votre emploi principal :	Au moins une fois par semaine (%)	Peu souvent, rarement ou jamais (%)
Lettres ou notes de service?		
Faible revenu	33	67
Autres	59	41
Formulaires, factures, comptes ou budgets?		
Faible revenu	38	62
Autres	49	51
Rapports ou articles?		
Faible revenu	25	75
Autres	45	55
Devis ou fiches techniques?		
Faible revenu	23	77
Autres	30	70

Les répondants exerçaient leurs capacités de calcul sensiblement de la même façon que leurs capacités de lecture. Les adultes occupés issus de ménages à faible revenu étaient moins susceptibles que ceux des autres ménages de recourir à l'arithmétique ou aux mathématiques pour calculer des prix, des coûts ou des budgets. Toutefois, il n'y avait aucune différence dans l'utilisation de l'arithmétique ou des mathématiques pour mesurer ou estimer la taille ou le poids des objets (voir le tableau 2.4). Les femmes des ménages à faible revenu et des autres ménages étaient beaucoup moins susceptibles que les hommes d'utiliser l'arithmétique ou les mathématiques pour mesurer ou estimer la taille ou le poids des objets (voir en annexe le tableau 16). La différence entre les sexes dans l'utilisation de l'arithmétique ou des mathématiques pour calculer les prix, les coûts ou les budgets était moins prononcée. Il importe de réitérer que lorsque des comparaisons sont effectuées entre les hommes et les femmes, certaines différences se manifestent dans l'utilisation au travail des capacités de lecture et de calcul. Les différences tendent toutefois à être plus manifestes dans l'utilisation de l'arithmétique, des mathématiques, des graphiques ou des schémas. Ces variations peuvent refléter les types de professions dans lesquelles les hommes ou les femmes travaillent. Par exemple, les femmes occupent une proportion plus faible d'emplois dans certains métiers ou professions où les devis et les fiches techniques sont utilisés plus fréquemment.

Tableau 2.4 Applications des capacités de calcul au travail par les personnes occupées, selon la situation de revenu, Canada, 1994

Dans votre emploi principal, à quelle fréquence utilisez-vous l'arithmétique ou les mathématiques :	Au moins une fois par semaine (%)	Peu souvent, rarement ou jamais (%)
Pour mesurer ou estimer la taille ou le poids des objets?		
Faible revenu	47	53
Autres	47	53
Pour calculer des prix, des coûts ou des budgets?		
Faible revenu	38	62
Autres	49	51

Dans l'ensemble, les adultes des ménages à faible revenu sont beaucoup moins susceptibles que ceux des autres ménages de se livrer à des applications des capacités de lecture au travail. Ce faible taux de participation se manifeste dans un large éventail d'indicateurs. La plus faible probabilité que les personnes issues de ménages à faible revenu utilisent des capacités de lecture au travail peut constituer un reflet de leurs propres capacités. De fait, une proportion plus importante d'adultes vivant dans des ménages à faible revenu possédaient de faibles capacités de lecture (non illustré). Toutefois, cette tendance peut aussi être attribuée aux types d'emplois que les adultes des ménages à faible revenu ont tendance à occuper. Compte tenu de leur rémunération relativement faible, ces adultes semblent être concentrés dans des emplois qui nécessitent moins de capacités et offrent moins d'occasions de les améliorer. Si le milieu de travail rémunéré n'est pas conçu de façon à permettre aux travailleurs d'utiliser et de développer leurs capacités, ceux-ci risquent d'en constater la détérioration.

Dans une certaine mesure, les personnes issues de ménages à faible revenu sont conscientes de l'incidence de faibles capacités de lecture sur l'emploi rémunéré. Comparativement à leurs homologues des autres ménages, les adultes issus de ménages à faible revenu sont plus susceptibles de considérer leurs capacités de lecture insuffisantes pour satisfaire aux demandes d'un emploi rémunéré. Par exemple, lorsqu'on leur demande d'évaluer leurs capacités d'écriture en regard de leur emploi principal, 68 % des adultes vivant dans des ménages à faible revenu ont évalué leurs capacités comme étant bonnes ou élevées, comparativement à 88 % des adultes des autres ménages (voir le tableau 2.5). La même tendance s'est manifestée à l'égard des capacités de lecture et de calcul, quoique les différences n'aient pas été aussi prononcées. Alors qu'une plus importante proportion d'hommes que de femmes issus de ménages à faible revenu et des autres ménages ont évalué leurs capacités de calcul comme étant bonnes ou élevées, l'inverse était vrai pour les capacités d'écriture.

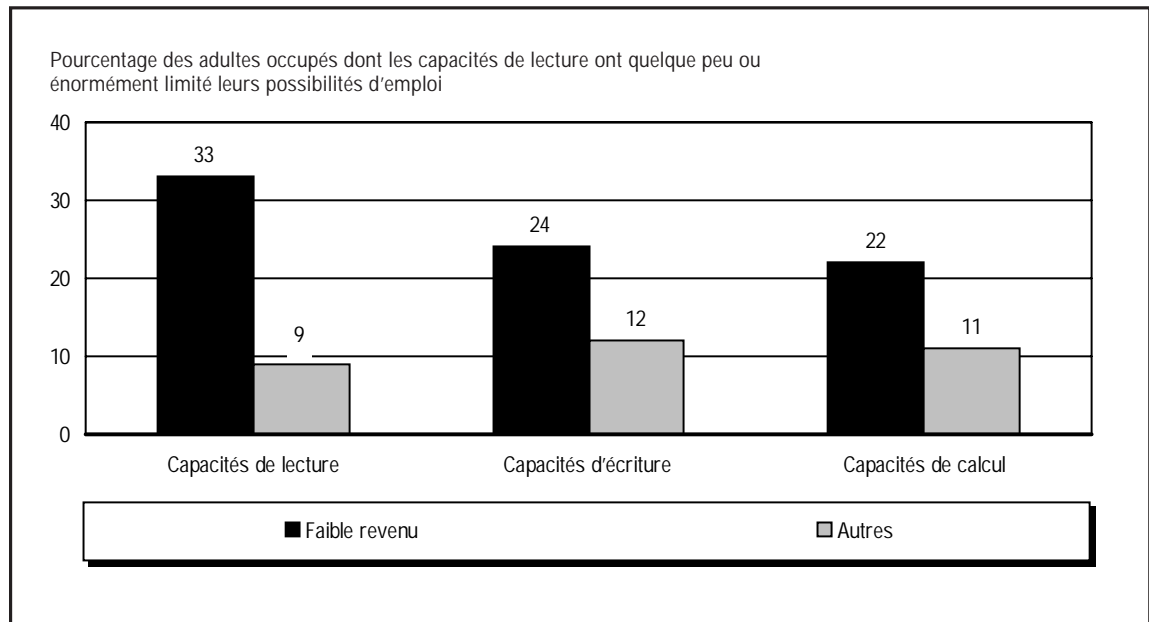
En dépit des différences sur le plan de l'autoévaluation entre les personnes issues des ménages à faible revenu et des autres ménages, une majorité assez importante de répondants occupés, qu'il s'agisse d'hommes ou de femmes, estimaient que leurs capacités de lecture requises dans le cadre de leur emploi principal étaient bonnes ou élevées. Cette autoévaluation des capacités de lecture peut refléter précisément les exigences de leur emploi en matière de capacités. Toutefois, elle peut laisser entendre que certaines personnes possèdent des capacités plus élevées que celles qui sont requises pour leur emploi ou que d'autres personnes ne sont pas conscientes des limites de leurs capacités. Les adultes possédant de faibles capacités de lecture peuvent éprouver davantage de difficultés à s'adapter aux changements sur le marché du travail et aux nouvelles exigences en matière de capacités si elles ne se considèrent pas à risque. Ce défi sera même plus grand pour les personnes déjà défavorisées sur le plan économique.

Tableau 2.5 Autoévaluation des capacités de lecture et de calcul au travail, selon la situation de revenu et selon le sexe, Canada, 1994

	Comment évalueriez-vous vos capacités de lecture dans le cadre de votre emploi principal?	
	Élevées ou bonnes (%)	Moyennes ou faibles (%)
Tous		
Faible revenu	82	...
Autres	91	9
Hommes		
Faible revenu	87	...
Autres	91	9
Femmes		
Faible revenu	77	...
Autres	92	8
	Comment évalueriez-vous vos capacités d'écriture dans le cadre de votre emploi principal?	
	Élevées ou bonnes (%)	Moyennes ou faibles (%)
Tous		
Faible revenu	68	32
Autres	88	12
Hommes		
Faible revenu	60	40
Autres	84	16
Femmes		
Faible revenu	79	...
Autres	92	8
	Comment évalueriez-vous vos capacités de calcul dans le cadre de votre emploi principal?	
	Élevées ou bonnes (%)	Moyennes ou faibles (%)
Tous		
Faible revenu	80	...
Autres	91	9
Hommes		
Faible revenu	83	...
Autres	94	6
Femmes		
Faible revenu	76	...
Autres	87	13

... Taille de l'échantillon trop petite pour fournir une estimation fiable.

Graphique 2.3 Limitations des possibilités d'emploi des adultes occupés selon la situation de revenu, Canada, 1994



Une minorité importante d'adultes occupés comprennent que la faiblesse de leurs capacités de lecture restreint leurs possibilités d'emploi. Une proportion plus importante de ceux vivant dans des ménages à faible revenu ont signalé que leurs capacités de lecture, d'écriture et de calcul limitaient leurs possibilités d'emploi (voir le graphique 2.3). Par exemple, un tiers des adultes occupés des ménages à faible revenu ont signalé que leurs capacités de lecture restreignaient énormément ou quelque peu leurs possibilités d'emploi comme l'obtention d'une promotion ou d'un autre emploi. Par contraste, 9 % des particuliers des autres ménages ont exprimé cette préoccupation. Les hommes et les femmes percevaient différemment les limitations des possibilités d'emploi découlant de la faiblesse de leurs capacités de lecture (voir le tableau 2.6). Le plus frappant vient du fait que 88 % des hommes vivant dans des ménages à faible revenu ont déclaré que leurs capacités de calcul n'entravaient pas leurs possibilités d'emploi, comparativement à 66 % des femmes issues de tels ménages.

Tableau 2.6 Limitations des possibilités d'emploi subies par les adultes occupés, selon la situation de revenu et selon le sexe, Canada, 1994

	Capacités de lecture limitant les possibilités d'emploi	
	Quelque peu ou énormément (%)	Pas du tout (%)
Tous		
Faible revenu	33	67
Autres	9	91
Hommes		
Faible revenu	...	66
Autres	11	89
Femmes		
Faible revenu	...	68
Autres	5	95
	Capacités d'écriture limitant les possibilités d'emploi	
	Quelque peu ou énormément (%)	Pas du tout (%)
Tous		
Faible revenu	24	76
Autres	12	88
Hommes		
Faible revenu	...	79
Autres	14	86
Femmes		
Faible revenu	...	73
Autres	9	91
	Capacités de calcul limitant les possibilités d'emploi	
	Quelque peu ou énormément (%)	Pas du tout (%)
Tous		
Faible revenu	22	78
Autres	11	89
Hommes		
Faible revenu	...	88
Autres	10	90
Femmes		
Faible revenu	...	66
Autres	14	86

... Taille de l'échantillon trop petite pour fournir une estimation fiable.

Selon une conclusion intéressante quoique potentiellement inquiétante, une proportion élevée d'hommes et de femmes croyaient que leurs capacités de lecture ne limitaient pas leur avancement professionnel ou leur aptitude à se trouver un autre emploi. Au moins 86 % des adultes des autres ménages ne se préoccupaient aucunement d'avoir des capacités de lecture, d'écriture ou de calcul limitées. De plus, au moins les deux tiers des personnes vivant dans des ménages à faible revenu réagissaient de la même façon. Cette évaluation peut constituer une réflexion exacte du niveau de compétences des particuliers (qu'ils soient suffisamment compétents ou trop compétents pour leur emploi). Ou encore, elle peut révéler que de nombreux adultes d'âge actif se trouvent inconsciemment à risque, compte tenu de la nécessité de pouvoir s'adapter pour naviguer dans les eaux turbulentes du marché du travail en évolution.

Il est manifeste que les adultes défavorisés sur le plan économique n'occupent généralement pas des emplois qui les aideraient à développer leurs capacités de lecture. Un emploi plus avantageux sur le marché du travail se traduit par de meilleures occasions de mettre en application, et donc d'améliorer ses capacités de lecture. Si les adultes occupés ne mettent pas régulièrement leurs capacités de lecture en application, ils pourraient être incapables de les améliorer ou, pis encore, ils risquent de les voir se détériorer. Les adultes d'âge actif possédant de faibles capacités de lecture, et ceux dont les capacités s'affaiblissent faute de les utiliser, peuvent éprouver de la difficulté à améliorer leur situation sur le marché du travail et leur bien-être économique, plus particulièrement dans la nouvelle économie axée sur l'information.

Sécurité économique et applications des capacités de lecture à l'extérieur du travail rémunéré

Les applications des capacités de lecture ne se limitent pas au milieu de travail rémunéré. Les personnes utilisent leurs capacités de lecture dans leurs activités quotidiennes, et c'est ainsi qu'elles les entretiennent et les améliorent (OCDE et Statistique Canada, 1995; Statistique Canada et Développement des ressources humaines Canada, 1996). Il ne fait aucun doute que les applications des capacités de lecture dans les activités quotidiennes renforcent les capacités qui ont été cultivées dans le cadre du travail rémunéré. Toutefois, les adultes défavorisés sur le plan économique peuvent ne pas bénéficier des mêmes occasions de mettre en application leurs capacités de lecture et, inversement, ceux qui utilisent rarement leurs capacités de lecture peuvent être confrontés à des obstacles plus importants lorsqu'il s'agit d'améliorer leur sécurité économique.

Les adultes d'âge actif vivant dans des ménages à faible revenu se livraient à des activités de lecture à l'extérieur du travail rémunéré moins souvent que ceux des autres ménages (voir les tableaux 2.7 et 2.8). Par exemple, 56 % des adultes des autres ménages lisaient ou utilisaient des lettres ou des notes de services toutes les semaines, comparativement à 34 % des adultes des ménages à faible revenu. L'examen des autres applications des capacités de lecture permet de dégager une tendance semblable, quoique les différences soient moins prononcées. Les personnes des deux types de ménages étaient presque aussi susceptibles de lire des livres au moins une fois par semaine.

Tableau 2.7 Applications des capacités de lecture à l'extérieur du travail rémunéré chez les adultes d'âge actif, selon la situation de revenu, Canada, 1994

À quelle fréquence lisez-vous ou utilisez-vous l'information provenant de :	Au moins une fois par semaine (%)	Peu souvent, rarement ou jamais (%)
Lettres ou notes de service?		
Faible revenu	34	66
Autres	56	44
Rapports, articles, revues ou bulletins?		
Faible revenu	51	49
Autres	73	27
Manuels, livres de référence ou catalogues?		
Faible revenu	42	58
Autres	52	48

Tableau 2.8 Applications des capacités de lecture à l'extérieur du travail rémunéré chez les adultes d'âge actif, selon la situation de revenu, Canada, 1994

À quelle fréquence lisez-vous des :	Tous les jours ou toutes les semaines (%)	Tous les mois (%)	Rarement ou jamais (%)
Journaux ou revues?			
Faible revenu	77	...	16
Autres	92	5	4
Livres?			
Faible revenu	46	12	42
Autres	51	15	34

... Taille de l'échantillon trop petite pour fournir une estimation fiable.

Alors que les données fournissent des indications encourageantes, certaines des conclusions sont inquiétantes. Par exemple, seulement la moitié des adultes d'âge actif vivant dans les deux types de ménages lisaient des livres au moins une fois par semaine. En outre, plus d'un tiers des répondants des deux groupes ont déclaré lire rarement des livres ou ne jamais en lire. Également, d'importantes proportions d'adultes des ménages à faible revenu et des autres ménages se livraient peu souvent à d'autres applications des capacités de lecture à l'extérieur du travail rémunéré, y compris la lecture ou l'utilisation de lettres ou de notes de service, de rapports, d'articles, de revues ou de bulletins et de manuels, de livres de référence ou de catalogues. Une analyse des applications quotidiennes des capacités de lecture selon le sexe révèle que les femmes des ménages à faible revenu et des autres ménages avaient tendance à se livrer davantage que les hommes à diverses applications des capacités de lecture (voir les tableaux 2.9 et 2.10). Toutefois, bon nombre d'hommes et de femmes ne lisaient pas souvent à l'extérieur du travail rémunéré.

Tableau 2.9 Applications des capacités de lecture à l'extérieur du travail rémunéré chez les adultes d'âge actif, selon la situation de revenu et selon le sexe, Canada, 1994

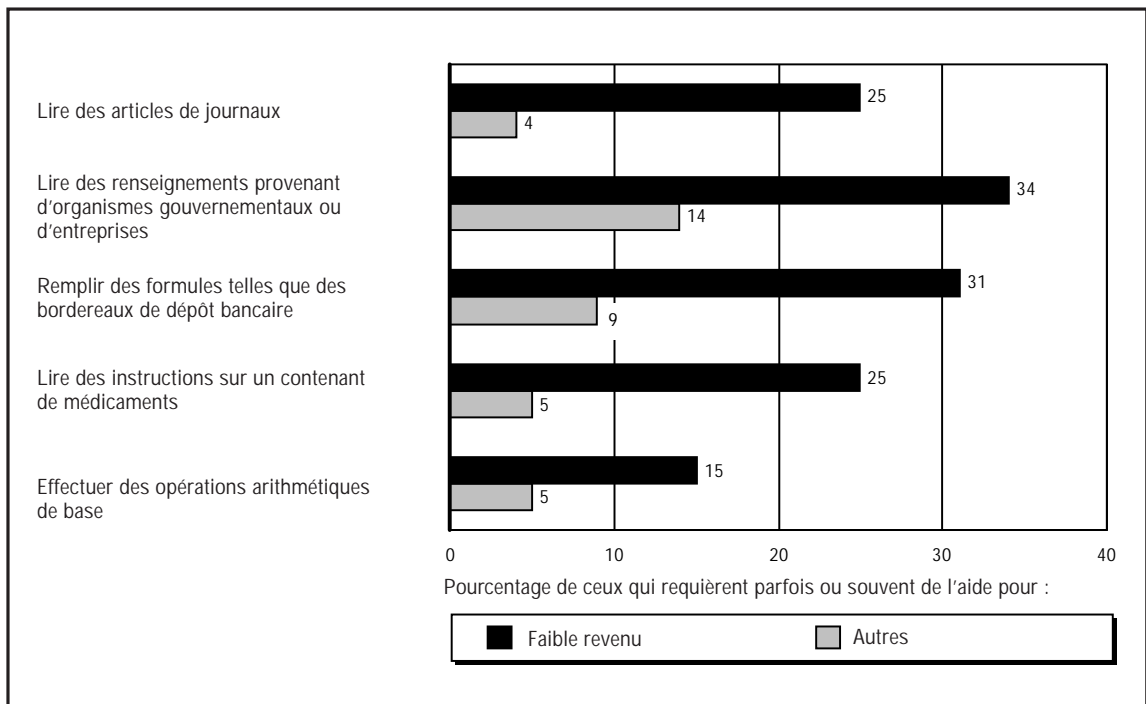
À quelle fréquence lisez-vous ou utilisez-vous l'information provenant de :	Au moins une fois par semaine (%)	Peu souvent, rarement ou jamais (%)
Lettres ou notes de service?		
Hommes		
Faible revenu	30	70
Autres	52	48
Femmes		
Faible revenu	36	64
Autres	61	39
Rapports, articles, revues ou bulletins?		
Hommes		
Faible revenu	36	64
Autres	72	28
Femmes		
Faible revenu	63	37
Autres	75	25
Manuels, livres de référence ou catalogues?		
Hommes		
Faible revenu	36	64
Autres	52	48
Femmes		
Faible revenu	47	53
Autres	52	48

Tableau 2.10 Applications des capacités de lecture à l'extérieur du travail rémunéré chez les adultes d'âge actif, selon la situation de revenu et selon le sexe, Canada, 1994

	Tous les jours ou toutes les semaines (%)	Tous les mois (%)	Rarement ou jamais (%)
À quelle fréquence lisez-vous des journaux ou des revues?			
Hommes			
Faible revenu	68	...	28
Autres	92
Femmes			
Faible revenu	85
Autres	92
À quelle fréquence lisez-vous des livres?			
Hommes			
Faible revenu	34	...	56
Autres	38	15	47
Femmes			
Faible revenu	55	...	32
Autres	67	14	19

... Taille de l'échantillon trop petite pour fournir une estimation fiable.

Graphique 2.4 Adultes d'âge actif ayant besoin d'aide pour exécuter diverses tâches de lecture, selon la situation de revenu, Canada, 1994



Comme nous l'avons signalé précédemment, les personnes défavorisées sur le plan économique tendent à avoir des capacités de lecture plus faibles, une situation qui peut leur rendre plus difficile de se livrer à des applications des capacités de lecture sans aide. De fait, les données de l'EIAA indiquent que les adultes d'âge actif vivant dans des ménages à faible revenu avaient besoin d'aide plus souvent pour exécuter certaines tâches de lecture que les personnes vivant dans les autres ménages (voir le graphique 2.4). Certaines des différences sont frappantes. Les adultes vivant dans des ménages à faible revenu étaient au-delà de six fois plus susceptibles que ceux des autres ménages d'avoir besoin d'aide pour lire des articles de journaux. Ils étaient également cinq fois plus susceptibles d'avoir besoin d'aide pour lire des instructions sur un contenant de médicaments. Parmi les personnes vivant dans des ménages à faible revenu, les hommes tendaient à avoir besoin d'aide plus souvent que les femmes dans des activités de lecture et d'écriture (voir en annexe le tableau 17). Toutefois, la plupart des hommes et des femmes, plus particulièrement ceux des autres ménages, ont déclaré n'avoir jamais besoin d'aide pour exécuter ces tâches de lecture.

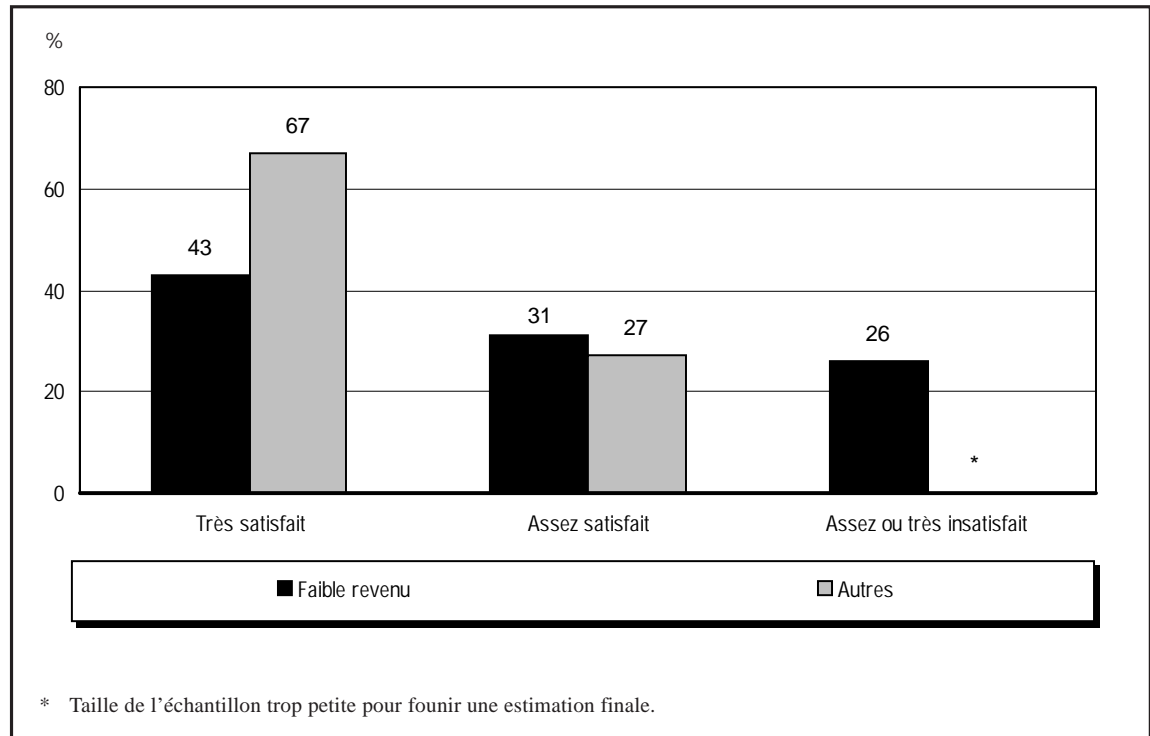
Lorsqu'on leur a demandé d'évaluer leurs propres capacités de lecture, d'écriture et de calcul par rapport aux besoins de tous les jours, les adultes d'âge actif des ménages à faible revenu étaient moins susceptibles que ceux des autres ménages d'évaluer leurs capacités comme étant élevées (voir le tableau 2.11). La plus grande différence a été signalée sur le plan des capacités d'écriture; 53 % des personnes des autres ménages ont évalué leurs capacités comme étant élevées, comparativement à 25 % des personnes des ménages à faible revenu. Lorsqu'on leur a demandé d'évaluer leur degré de satisfaction à l'égard de leurs capacités, de nombreux adultes d'âge actif de ménages à faible revenu et des autres ménages se sont dits très satisfaits de leurs capacités de lecture et d'écriture, quoique la proportion ait été plus élevée parmi les personnes des autres ménages (voir le graphique 2.5).

Tableau 2.11 Autoévaluation des capacités de lecture chez les adultes d'âge actif, selon la situation de revenu, Canada, 1994

	Élevées (%)	Bonnes (%)	Moyennes ou faibles (%)
Comment évalueriez-vous vos capacités de lecture par rapport aux besoins de tous les jours?			
Faible revenu	40	33	27
Autres	65	28	...
Comment évalueriez-vous vos capacités d'écriture par rapport aux besoins de tous les jours?			
Faible revenu	25	40	35
Autres	53	33	15
Comment évalueriez-vous vos capacités de calcul par rapport aux besoins de tous les jours?			
Faible revenu	41	33	26
Autres	50	39	...

... Taille de l'échantillon trop petite pour fournir une estimation fiable.

Graphique 2.5 Satisfaction à l'égard des capacités de lecture chez les adultes d'âge actif, selon la situation de revenu, Canada, 1994



Les tendances relatives aux applications des capacités de lecture et à l'autoévaluation des capacités de lecture à l'extérieur du travail rémunéré sont semblables à celles qui ont été observées en milieu de travail. Les adultes d'âge actif vivant dans des ménages à faible revenu étaient moins susceptibles que leurs homologues des autres ménages de se livrer à des applications des capacités de lecture et ils étaient moins susceptibles d'évaluer leurs capacités de lecture comme étant suffisantes. Toutefois, de nombreux adultes des deux types de ménages ne se livraient pas souvent à des activités de lecture. L'acquisition, le maintien et l'amélioration des capacités de lecture, comme toute autre compétence, est un processus continu. Les capacités de lecture sont maintenues et renforcées par l'utilisation régulière dans la vie quotidienne, à la fois au foyer et dans le milieu de travail rémunéré. Si les personnes n'utilisent pas régulièrement leurs capacités, elles risquent de les voir s'éroder. Les adultes possédant de faibles capacités de lecture et ceux dont les capacités se détériorent par défaut d'utilisation peuvent trouver de plus en plus difficile de participer pleinement au marché du travail et à la vie communautaire. Pour les personnes défavorisées sur le plan économique, une diminution des capacités de lecture pourrait créer des conditions doublement accablantes.

Chapitre 3

Sécurité économique et aspects intergénérationnels de l'acquisition des capacités de lecture

Le maintien et l'amélioration des capacités de lecture au moyen de leur utilisation sont essentiels, tant pour les enfants que pour les adultes. Les études montrent que les périodes d'âge préscolaire et scolaire constituent des étapes importantes dans le développement des capacités du langage et de la cognition. Au cours de ces années, les parents jouent un rôle clé en aidant leurs enfants à acquérir et à perfectionner des capacités de lecture et d'autres compétences fondamentales. Les capacités de lecture des parents et les applications qu'ils en font constituent d'importants facteurs dans le développement et les applications des capacités de lecture de leurs enfants (Taylor, 1983; Morrow, 1995). Il pourrait être plus difficile pour les membres d'une famille défavorisée sur le plan économique de se livrer à des applications et activités d'amélioration des capacités de lecture.

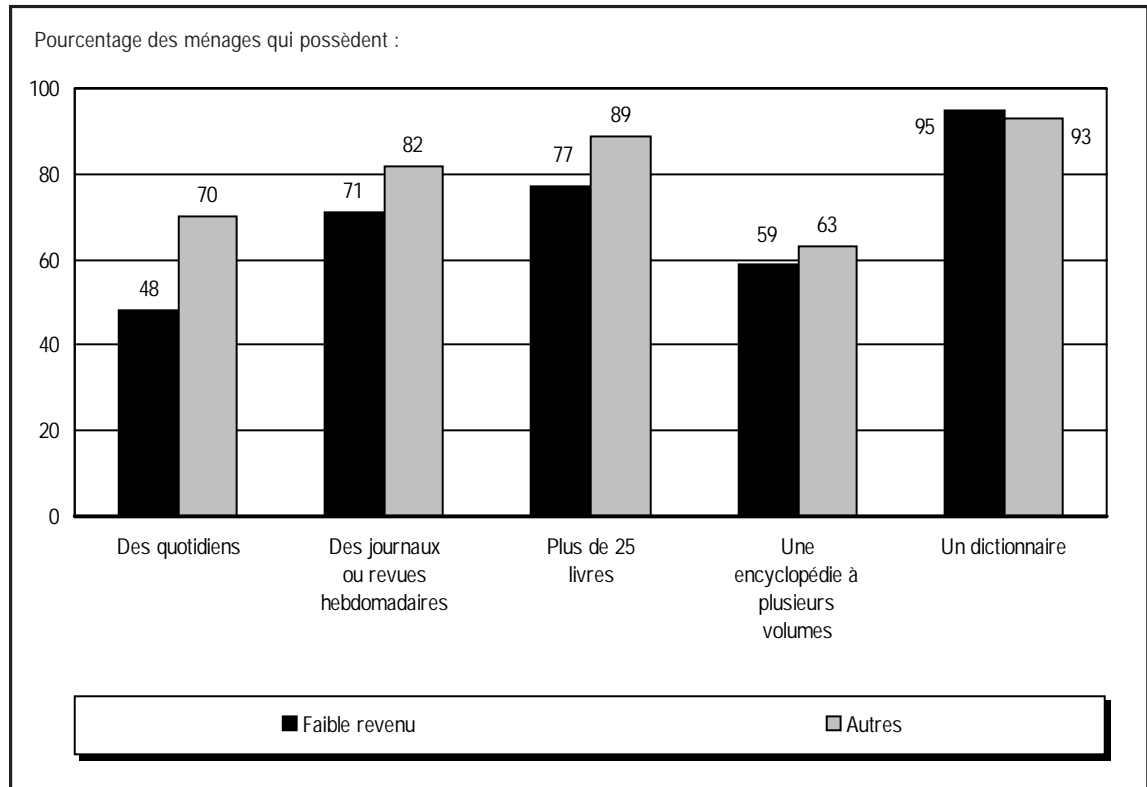
La théorie du déficit culturel sur le plan du développement des capacités de lecture dans les familles à faible revenu a dominé le domaine de l'alphabétisme familial et intergénérationnel. Ce point de vue tend à imputer au faible revenu et à la marginalité des parents le fait de ne pas posséder les capacités, les valeurs et les objectifs nécessaires pour fournir un environnement qui favorisera l'amélioration des capacités de lecture de leurs enfants et les aidera à réussir à l'école et dans leur milieu de travail (Auerbach, 1995). Toutefois, un courant littéraire de plus en plus répandu conteste la théorie du déficit culturel. On a assisté à la formulation d'une approche sociocontextuelle de l'alphabétisme familial qui réplique à l'hypothèse du déficit culturel et reconnaît l'influence de la réalité sociale et économique complexe des familles sur le développement et les applications des capacités de lecture (Auerbach, 1989; Morrow et Paratore, 1993). Les recherches révèlent que, même si les familles à faible revenu sont moins en mesure de se livrer à des activités d'amélioration des capacités de lecture à cause d'un manque de ressources financières et d'occasions limitées, elles s'efforcent néanmoins de créer des contextes de développement des capacités de lecture et d'en favoriser les applications (Taylor et Dorsey-Gaines, 1988; Payne, Whitehurst et Angell, 1994; Elish-Piper, 1996-1997).

Sécurité économique et applications des capacités de lecture dans les ménages comptant des enfants

L'EIAA nous permet d'examiner le lien entre la sécurité économique et les applications des capacités de lecture des parents et de leurs enfants. La plupart des indicateurs de l'enquête s'attachent aux applications associées à la lecture. La présence de matériel de lecture dans le foyer peut inciter à la fois les parents et les enfants à se livrer à des activités de lecture. Tandis que les parents des autres ménages comptant des enfants âgés de 6 à 18 ans étaient plus susceptibles que les parents des ménages à faible revenu de posséder du matériel de lecture à la maison (voir le graphique 3.1), les différences étaient minimes, sauf en ce qui a trait aux journaux quotidiens — 48 % des ménages à faible revenu et 70 % des autres ménages recevaient des quotidiens. Alors que les probabilités de trouver du matériel de lecture étaient plus élevées dans les autres ménages que dans les ménages à faible revenu, le matériel de lecture était loin d'être

absent des ménages à faible revenu. De fait, presque tous les ménages à faible revenu avaient un dictionnaire, une importante majorité possédait plus de 25 livres ou des journaux ou des revues hebdomadaires, un nombre important possédait une encyclopédie en plusieurs volumes et un grand nombre recevait des quotidiens.

Graphique 3.1 Matériel de lecture trouvé dans les ménages comptant des enfants âgés de 6 à 18 ans, selon la situation de revenu, Canada, 1994



Les sources desquelles les enfants de ménages à faible revenu et des autres ménages obtenaient des livres étaient également semblables, quoiqu'une proportion plus élevée des enfants des autres ménages utilisaient chacune des sources (voir le tableau 3.1) Les enfants des deux types de ménages obtenaient le plus souvent leurs livres des bibliothèques scolaires. Venaient ensuite les achats par les parents et l'emprunt de bibliothèques publiques, tant pour les ménages à faible revenu que pour les autres. Ces conclusions montrent que la plupart des enfants, indépendamment des circonstances économiques, ont accès à du matériel de lecture à la maison, ce qui leur donne à tout le moins quelques-unes des conditions nécessaires pour mettre en application leurs capacités de lecture.

Tableau 3.1 Provenance des livres lus par les enfants des ménages à faible revenu et des autres ménages, Canada, 1994

Lorsque l'enfant lit, où prend-il ses livres?	Faible revenu (%)	Autres (%)
Bibliothèque scolaire	71	83
Achat des parents	61	74
Bibliothèque publique	52	64
Cadeaux	31	57

Les habitudes des parents jouent un rôle clé dans la création d'un environnement au foyer qui favorise les applications des capacités de lecture et les activités de lecture des enfants. Que ce soit dans les ménages à faible revenu ou dans les autres, une proportion semblable de parents ayant des enfants âgés de 6 à 18 ans lisaient des livres tous les jours (voir le tableau 3.2). Toutefois, les parents des autres ménages étaient presque deux fois plus susceptibles que ceux des ménages à faible revenu de lire tous les jours des journaux ou des revues. Qu'ils soient issus des ménages à faible revenu ou des autres ménages, les parents avaient tendance à utiliser une bibliothèque publique au moins une fois par mois (26 % et 27 % respectivement), quoiqu'un nombre important de parents n'y avaient jamais recours (56 % et 45 % respectivement — tableau non montré). Les parents des ménages à faible revenu passaient plus de temps à regarder la télévision que ceux des autres ménages. Les parents des ménages à faible revenu avaient une tendance beaucoup plus élevée que ceux des autres ménages à regarder la télévision deux heures ou plus chaque jour (voir le tableau 3.3).

Tableau 3.2 Applications des capacités de lecture des parents ayant des enfants de 6 à 18 ans, selon la situation de revenu, Canada, 1994

À quelle fréquence :	Tous les jours (%)	Toutes les semaines (%)	Tous les mois (%)	Plusieurs fois par année ou moins (%)
Lisez-vous des journaux ou des revues?				
Faible revenu	39	44
Autres	71	23
Lisez-vous des livres?				
Faible revenu	33	12	...	43
Autres	36	16	15	34

... Taille de l'échantillon trop petite pour fournir une estimation fiable.

Tableau 3.3 Habitudes d'écoute de la télévision chez les parents ayant des enfants âgés de 6 à 18 ans, selon la situation de revenu, Canada, 1994

Combien de temps passez-vous habituellement devant la télévision chaque jour?	Jusqu'à deux heures par jour (%)	Deux heures ou plus par jour (%)
Faible revenu	47	53
Autres	66	34

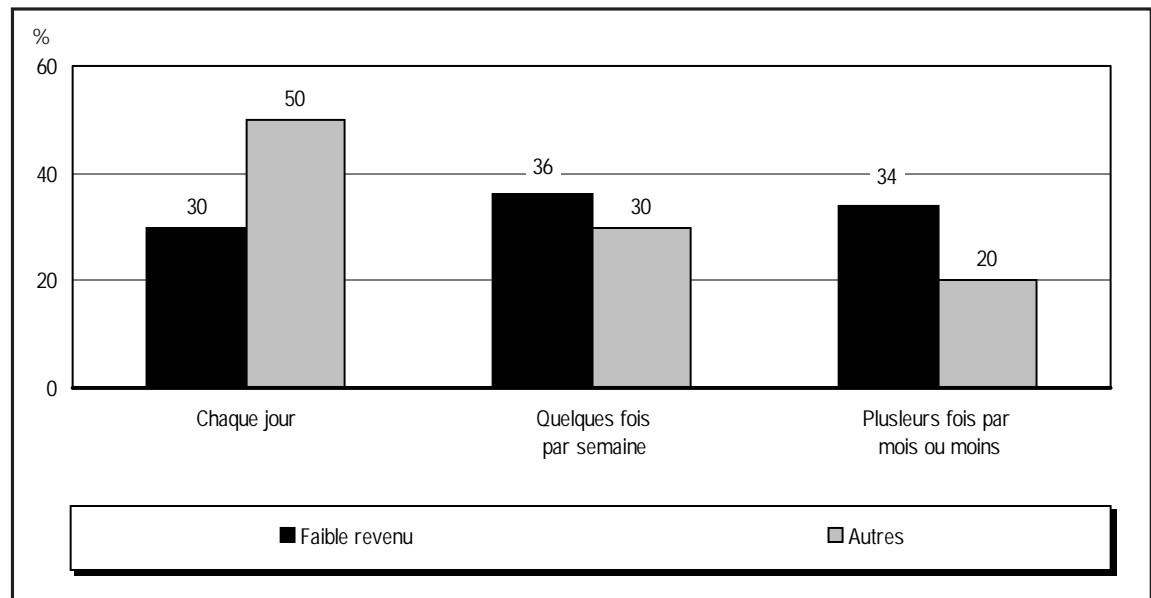
Le soutien et l'encouragement des parents au regard des activités faisant appel aux capacités de lecture constituent un facteur important dans le développement des applications des capacités de lecture des enfants. Les données de l'EIAA révèlent que les parents des autres ménages ne sont que légèrement plus susceptibles d'encourager le développement des habitudes de lecture de leurs enfants (voir le tableau 3.4). Alors qu'une importante proportion des enfants des autres ménages ont souvent vu leurs parents lire et ont eux-mêmes appris à lire avant la première année, un examen des autres activités faisant appel aux capacités de lecture ne révèle que de légères différences entre les ménages à faible revenu et les autres. Par exemple, les enfants des ménages à faible revenu et des autres ménages étaient presque aussi susceptibles de choisir les livres qu'ils lisaient et d'avoir

leurs propres livres, ainsi qu'un endroit pour les conserver. De même, les enfants des deux types de ménages étaient presque aussi susceptibles de consacrer chaque jour une certaine période à la lecture à la maison et de s'être fait imposer des restrictions quant à l'écoute de la télévision. Les résultats relativement faibles obtenus pour ces deux derniers indicateurs semblent toutefois indiquer des tendances troublantes sur le plan des applications des capacités de lecture et des habitudes de lecture des enfants dans les deux types de ménages. De fait, un nombre important d'enfants, peu importe leurs circonstances économiques, n'avaient pas de période consacrée à la lecture à la maison et bon nombre ne s'étaient pas fait imposer de restrictions quant au nombre d'heures passées devant la télévision chaque jour.

Tableau 3.4 Ménages comptant des enfants âgés de 6 à 18 ans : réactions des parents à diverses assertions concernant l'alphabétisme, selon la situation de revenu, Canada, 1994

Pourcentage de parents ayant reconnu la véracité de chacune des assertions suivantes :	Faible revenu (%)	Autres (%)
Vos enfants vous voient souvent, vous ou votre conjoint, lire	79	94
Vos enfants ont appris à lire avant la première année scolaire	47	58
Vos enfants consacrent chaque jour une certaine période à la lecture à la maison	50	53
Vous limitez le temps que vos enfants passent devant la télévision	56	59
Vos enfants ont leurs propres livres et un endroit pour les conserver	94	98
Vos enfants choisissent souvent les livres qu'ils lisent	90	94

Graphique 3.2 Fréquence à laquelle les enfants âgés de 6 à 18 ans lisent par plaisir (selon les parents), selon la situation de revenu, Canada, 1994



Selon les évaluations des parents, les habitudes de lecture des enfants des deux types de ménages varient considérablement. De fait, les enfants des ménages à faible revenu tendent à lire moins souvent que les enfants des autres ménages. Comme le montre le graphique 3.2, près du tiers des parents de ménages à faible revenu ayant des enfants âgés de 6 à 18 ans ont déclaré que leur plus jeune enfant lisait chaque jour, comparativement à la moitié des parents des autres ménages. En outre, plus de parents de ménages à faible revenu que des autres ménages ont signalé que leur plus jeune enfant lisait peu souvent. En dépit de ces importantes différences entre les types de ménages, les données indiquent une situation inquiétante. Beaucoup d'enfants (50 %) des autres ménages ne lisaient pas tous les jours et bon nombre (20 %) lisaient peu souvent. Alors qu'un moins grand nombre de parents de ménages à faible revenu que d'autres ménages ont exprimé un niveau de satisfaction élevé quant à la façon dont leur plus jeune enfant lisait, la différence n'était pas importante (non illustré).

Il est manifeste qu'il existe des liens entre la sécurité économique du ménage et les applications des capacités de lecture et les activités de lecture des parents et des enfants. Notre analyse de plusieurs indicateurs de telles applications et activités au foyer indique des différences entre les ménages à faible revenu et les autres, mais dans de nombreux cas les différences sont minimales. Alors qu'il semble que les circonstances économiques imposent certaines contraintes aux applications des capacités de lecture et aux activités de lecture au foyer, les parents et les enfants des ménages à faible revenu trouvent manifestement des façons de développer leurs capacités de lecture en dépit des obstacles financiers. Ces conclusions semblent indiquer que l'approche sociocontextuelle fournit un cadre de travail plus fiable que la théorie du déficit culturel pour comprendre la nature complexe de l'alphabétisme familial. Les données de l'EIAA ne permettent pas, toutefois, une analyse plus en profondeur qui prendrait en compte le rôle clé d'autres facteurs, comme le milieu scolaire et les conditions de santé et de logement dans les applications des capacités de lecture familiales¹⁵. De plus, parce que l'EIAA n'est pas longitudinale, nous ne pouvons évaluer l'effet des différences des milieux familial et scolaire sur les capacités de lecture des enfants et sur leur scolarité à long terme et leurs résultats sur le marché du travail.

Quoi qu'il en soit, notre analyse met en relief une situation inquiétante concernant les applications des capacités de lecture et les activités de lecture dans de nombreux ménages comptant des enfants. De fait, de nombreux parents et enfants ne participent que de façon restreinte à des activités d'amélioration des capacités de lecture. Même si la liste des applications et des activités couvertes par l'EIAA n'est pas exhaustive, les données mettent néanmoins en relief des problèmes potentiels pour les participants actuels et futurs du marché du travail, compte tenu de l'évolution rapide des structures de l'emploi et du virage vers une économie axée sur l'information.

Conclusion

La présente étude a clairement établi une relation entre l'alphabétisme et la sécurité économique. Notre analyse montre sans ambiguïté que, comparativement aux personnes possédant des capacités de lecture plus faibles, celles dont les capacités de lecture sont plus élevées sont plus susceptibles de participer à la population active, d'obtenir de meilleurs avantages financiers et d'être moins exposées à devenir défavorisées sur le plan économique. Inversement, les personnes ayant des capacités de lecture plus faibles sont plus susceptibles d'être en chômage, d'occuper des emplois moins bien rémunérés et de vivre dans des ménages à faible revenu. Quoi qu'il en soit, même si l'alphabétisme est étroitement lié à la réussite économique, cette relation n'est pas aussi directe lorsque le sexe est pris en compte. Aussi bien les hommes que les femmes ayant des capacités de lecture plus élevées sont davantage récompensés que leurs homologues ayant des capacités plus faibles. Toutefois, les hommes tendent à tirer davantage profit de leur investissement dans leur alphabétisme que les femmes. Fait étonnant, il arrive parfois que les femmes ayant des capacités de lecture élevées ne réussissent pas mieux que les hommes ayant de faibles capacités. Le marché du travail caractérisé par une ségrégation fondée sur le sexe et les responsabilités prédominantes des femmes en ce qui a trait aux travaux ménagers et aux soins aux enfants, ainsi que les différences sur le plan de l'expérience du marché du travail et du niveau de scolarité permettent d'expliquer ces inégalités.

Les conclusions de cette étude indiquent également un lien entre la sécurité économique et les applications des capacités de lecture à la fois au travail rémunéré et ailleurs. Les adultes défavorisés sur le plan économique suivent moins de formation et de cours de perfectionnement et se livrent moins à diverses autres applications qui favorisent le développement des capacités de lecture. Une analyse en fonction des sexes indique que les hommes tendent à recevoir plus de formation liée à l'emploi que les femmes et qu'ils ont plus d'occasions d'effectuer, en milieu de travail, des tâches liées au calcul. Les femmes sont plus susceptibles de se livrer à des applications de lecture à l'extérieur du travail rémunéré.

En dernier lieu, l'étude a mis en relief la relation entre la sécurité économique des parents et les applications des capacités de lecture de ces derniers et de leurs enfants. Les parents et les enfants des ménages à faible revenu participent un peu moins aux activités d'amélioration des capacités de lecture que ceux qui jouissent d'un niveau de vie plus élevé. La situation économique du ménage et les applications des capacités de lecture de la famille sont manifestement interreliées.

Le lien étroit entre l'alphabétisme et la sécurité économique révélé dans la présente étude devrait préoccuper les décideurs, plus particulièrement dans le contexte de la restructuration économique mondiale. La nouvelle économie est caractérisée non seulement par une explosion de la production, de la diffusion et de l'utilisation de l'information, mais également par une polarisation du marché du travail entre les bons et les mauvais emplois et par des niveaux élevés de chômage et de sous-emploi. Parce que des capacités de lecture élevées constituent la clé du succès dans l'économie axée sur l'information, les personnes possédant de faibles capacités de lecture auront plus de difficultés à s'ancrer solidement dans le marché du travail et à atteindre un bien-être économique. De plus, si les adultes ayant de faibles capacités de lecture ne sont pas capables d'obtenir un bon emploi sur le marché du travail, ils n'auront pas l'occasion de mettre en application et de développer leurs capacités de lecture, ce qui, en revanche, limitera leurs chances de succès économique. Les personnes qui sont déjà économiquement marginalisées se trouveront dans une situation particulièrement précaire dans ce nouveau monde des mots. Les femmes pourraient bénéficier du virage vers une économie axée sur l'information qui privilégie les capacités de lecture. Toutefois, parce que de nombreuses femmes possèdent déjà les capacités de lecture élevées nécessaires pour réussir dans la nouvelle économie, l'augmentation de leurs capacités en soi ne suffira pas pour réduire leur plus grande marginalisation économique. Le potentiel de vie active

des femmes ne peut être entièrement réalisé dans le contexte d'un marché du travail dans lequel prévalent la ségrégation fondée sur le sexe et une répartition inégale des travaux domestiques et des responsabilités des soins aux enfants. Toute intervention de nature politique devra prendre en compte cette réalité.

L'inaccessibilité des programmes de perfectionnement et de formation liée à l'emploi destinés aux adultes possédant de faibles capacités de lecture et aux personnes défavorisées sur le plan économique pourrait aggraver les difficultés auxquelles ces personnes sont confrontées lorsqu'elles cherchent à obtenir un emploi convenable sur le marché du travail. Cette situation pourrait conduire à une plus grande inégalité sociale et économique. Même si la formation continue a été inscrite au programme des politiques, trop peu d'attention a été portée à la nature polarisée des cours de perfectionnement et de la formation liée à l'emploi et à l'effet de cette polarisation sur la réussite économique des particuliers et le rendement de l'économie canadienne.

L'inégalité de la répartition des capacités de lecture et de l'accès aux possibilités d'amélioration de ces capacités importe parce qu'il en découle des résultats différents selon les personnes. De faibles capacités de lecture nuisent à la participation économique et sociale de nombreux Canadiens. Même si l'alphabétisme ne crée pas en soi une société juste et égalitaire, elle permet une plus grande participation à toutes les sphères de la société. Les faibles niveaux de capacités peuvent limiter l'aptitude des particuliers à prendre part aux prises de décisions et, par conséquent, à exercer leurs droits fondamentaux de citoyens. De plus, parce que les résultats d'une génération influent sur les possibilités qui s'offrent à la prochaine, il faut veiller à ce que les enfants aient un accès suffisant et équitable aux activités visant à améliorer les capacités de lecture, peu importe leurs antécédents socioéconomiques, afin d'éviter de semer les germes de l'exclusion sociale dans la tendre enfance.

Le maintien et l'amélioration des capacités de lecture constituent une priorité importante non seulement pour les particuliers et les familles, mais également pour les entreprises et les pays dans leur ensemble. La capacité des entreprises et des pays de profiter des possibilités dans la nouvelle économie dépend, entre autres choses, des connaissances et des compétences de la population, notamment de la compétence de base qu'est l'alphabétisme. Compte tenu de la place centrale occupée par le travail rémunéré dans la vie de la plupart des gens, les politiques relatives au milieu de travail et au marché du travail jouent un rôle clé dans les efforts visant à régler les problèmes liés à l'alphabétisme. Par conséquent, il est au mieux des intérêts des employeurs et des gouvernements d'élaborer et de mettre en œuvre des politiques qui aident à maintenir et à améliorer les capacités de lecture des gens. La création de bons emplois qui permettent aux personnes d'utiliser et d'accroître leurs capacités et les incitent à le faire devrait constituer une priorité sur le plan des interventions politiques.

En dernier lieu, il est clair que l'élaboration de politiques axées sur les problèmes d'alphabétisme doit se dérouler dans un contexte social et économique plus large. Le problème des faibles capacités de lecture n'est pas seulement une question de scolarité ni une question privée ou individuelle. Il agit également comme indicateur des inégalités sociales et économiques plus profondes qui caractérisent la société contemporaine. Étant donné que l'amélioration des capacités de lecture seule ne résoudra pas les inégalités systémiques, les politiques conçues pour régler les problèmes d'alphabétisme ne produiront qu'un effet limité à moins qu'elles ne s'attaquent sérieusement à l'insécurité économique et aux autres inégalités.

Notes

1. L'EIAA est un projet mis en œuvre par sept pays à l'automne de 1994. L'enquête visait à déterminer le niveau de capacités de lecture et la répartition de celles-ci au sein de la population adulte de ces pays.
2. L'EIAA fournit des données représentatives sur les capacités de lecture de la population civile hors institutions du Canada âgée de 16 ans et plus. Les résidents du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest et les résidents des réserves indiennes ont été exclus de l'étude.
3. Pour plus de précisions au sujet des méthodes utilisées dans le cadre de l'EIAA, voir OCDE et Statistique Canada, 1995; Statistique Canada et Développement des ressources humaines Canada, 1996.
4. Renseignements obtenus à la suite d'une correspondance personnelle avec la Division des enquêtes-ménages de Statistique Canada.
5. L'Enquête sur les finances des consommateurs de 1995 (fondée sur les activités de l'année civile 1994) a été utilisée aux fins de cette comparaison. L'EFC de 1995 a été choisie de préférence à l'EFC de 1994 parce qu'elle comprend une pondération révisée de la population basée sur le Recensement de 1991.
6. Environ 3 400 répondants qui avaient travaillé au cours de l'année précédant l'EIAA ont répondu aux questions de l'enquête relatives aux applications des capacités de lecture au travail. Parmi ces répondants, 80 étaient âgés de 65 ans et plus et ont été inclus dans notre analyse. Les questions de l'EIAA touchant les applications des capacités de lecture chez les enfants ont été posées aux parents d'enfants âgés de 6 à 18 ans. Parmi ces répondants, 5 étaient âgés de 65 ans et plus, et ils ont été inclus dans notre analyse.
7. Les efforts du mouvement international ATD Quart Monde (1983) ont contribué de façon particulière à attirer l'attention sur la relation entre le désavantage économique et l'analphabétisme dans les pays industrialisés.
8. Dans les catégories de revenu plus élevé, 53 % des personnes classées au niveau de capacités de lecture 4/5 touchaient un revenu de 60 000 \$ ou plus et 23 %, un revenu de 80 000 \$ ou plus. Par contre, 25 % des personnes classées au niveau 2 avaient un revenu de 60 000 \$ ou plus et seulement 12 % touchaient un revenu de 80 000 \$ ou plus. Un nombre trop infime de personnes du niveau 1 touchaient un revenu dans ces catégories pour fournir des estimations fiables.
9. Sept répondants de l'EIAA ont déclaré un revenu du ménage de 200 000 \$ ou plus. L'inclusion de ces cas a entraîné des écarts-types très élevés lorsque le revenu moyen par ménage a été calculé. Pour réduire les écarts-types à des niveaux acceptables, ces cas ont été exclus de l'analyse du revenu du ménage.
10. Deux répondants à l'EIAA ont déclaré un revenu personnel de 200 000 \$ ou plus. L'inclusion de ces cas a entraîné des écarts-types très élevés lorsque le revenu personnel moyen a été calculé. Pour réduire les écarts-types à des niveaux acceptables, ces cas ont été exclus de l'analyse du revenu personnel.
11. Des études ont systématiquement révélé que même si le fait d'occuper un emploi réduit les probabilités d'insécurité économique, un emploi rémunéré ne constitue pas toujours une façon d'y échapper. Voir, par exemple, Evans et Chawla, 1990; O'Connor et Smeeding, 1993; Crompton, 1995; Lochhead et Shalla, 1996; et Schellenberg et Ross, 1997.
12. Le programme fédéral d'assurance-chômage a été reconçu et redésigné « assurance-emploi »; lorsque l'EIAA a été menée (1994), le programme était connu sous l'appellation d'assurance-chômage.
13. Pour une analyse éclairée sur la façon dont l'alphabétisme est lié aux différences de rémunération entre les hommes et les femmes et à leur situation sur le marché du travail, voir Raudenbush, Kasim, Eamsukawat et Miyazaki, 1996; et Raudenbush et Kasim, 1996.
14. S'appuyant sur les données de l'EIAA, Willms (1997) examine le lien entre les capacités de lecture des jeunes Canadiens, leurs antécédents familiaux et leurs caractéristiques personnelles.
15. De nombreuses études ont examiné le lien entre l'apprentissage des enfants et leur environnement, à la fois à la maison et à l'école. Voir, par exemple, Hess, 1989; Centre de statistiques internationales, 1994.

Bibliographie

- Adiseshiah, Malcolm S. 1990. *Analphabetisme et pauvreté*, Genève, Bureau international d'éducation, UNESCO.
- Armstrong, Pat, et Hugh Armstrong. 1994. *The Double Ghetto: Canadian Women and their Segregated Work*, 3^e éd., Toronto, McClelland et Stewart.
- ATD Quart Monde. 1983. *Analphabetisme et pauvreté dans les pays industrialisés*, Paris, UNESCO.
- Auerbach, Elsa Roberts. 1989. « Toward a Social-Contextual Approach to Family Literacy », *Harvard Educational Review*, vol. 59, n^o 2, mai, p.165-181.
- Auerbach, Elsa Roberts. 1995. « Which Way for Family Literacy: Intervention or Empowerment? », *Family Literacy: Connections in Schools and Communities*, publié sous la direction de Lesley Mandel Morrow, New Brunswick, New Jersey, International Reading Association Inc.
- Barr-Telford, Lynn, Geoff Bowlby et Warren Clark. 1996. *La promotion de 1986 : compendium des résultats du suivi de 1988 relativement à l'enquête menée auprès des diplômés de 1986 et comparaison avec l'Enquête nationale auprès des diplômés de 1984*, Ottawa, Développement des ressources humaines Canada et Statistique Canada.
- Berryman, Sue E. 1994. *The Role of Literacy in the Wealth of Individuals and Nations*, Philadelphie, National Center on Adult Literacy.
- Best, Pamela. 1995. « Les femmes, les hommes et le travail ». *Tendances sociales canadiennes*, vol. 36, printemps, p. 30-33.
- Betcherman, Gordon, et Norm Leckie. 1995. *Réactions des employeurs aux contraintes de l'assurance-chômage et établissements canadiens et américains*, Ottawa, Développement des ressources humaines Canada.
- Bloom, Michael R., Marie Burrows, Brenda Lafleur et Robert Squires. 1997. *Avantages économiques du renforcement de l'alphabétisation en milieu de travail*, Ottawa, Le Conference Board du Canada.
- Burt Perrin Associates. 1987. *A Review of the Training and Educational Programs for Social Assistance Recipients Entering the Labour Force*. Préparé pour la révision de l'aide sociale de l'Ontario.
- Centre de statistiques internationales. 1994. *Baromètre 1994 : Campagne 2000 : rapport des indicateurs de la pauvreté des enfants*, Ottawa, Conseil canadien de développement social.
- Clairmont, Don, et Richard Apostle. 1986. « Work: A Segmentation Perspective », *Work in the Canadian Context: Continuity Despite Change*, 2^e éd., publié sous la direction de K.L.P. Lundy et B. Warne, Toronto, Butterworths.
- Clark, Warren. 1996. « L'alphabétisme chez les adultes canadiens, américains et allemands », *Tendances sociales canadiennes*, vol. 43, hiver, p. 27-34.
- Cohen, Marjorie Griffin. 1994. « The Implications of Economic Restructuring for Women: The Canadian Situation », *The Strategic Silence: Gender and Economic Policy*, publié sous la direction de Isabella Bakker, London, Zed Books, p. 103-116.

- Conseil économique du Canada. 1990. *L'emploi au futur : tertiarisation et polarisation*, Ottawa, ministre des Approvisionnements et Services Canada.
- Creative Research Group. 1987. *Literacy in Canada: A Research Report*, Ottawa, p. 181-184. Préparé pour Southam News.
- Crompton, Susan. 1995. « Travail et faible revenu », *L'emploi et le revenu en perspective*, vol. 7, n° 2, été, p. 14-17.
- Crompton, Susan. 1996. « Une main-d'œuvre peu alphabétisée », *L'emploi et le revenu en perspective*, vol. 8, n° 2, été, p. 16-24.
- Davies, Scott, Clayton Mosher et Bill O'Grady. 1996. « Educating Women: Gender Inequalities among Canadian University Graduates », *Revue canadienne de sociologie et d'anthropologie*, vol. 33, n° 2, mai, p. 125-142.
- DesLauriers, Robert C. 1990. *L'impact des employés analphabètes sur les entreprises canadiennes*, Ottawa, Le Conference Board du Canada.
- Développement des ressources humaines Canada et Statistique Canada. 1997. *Éducation et formation des adultes au Canada : rapport découlant de l'Enquête sur l'éducation et sur la formation des adultes*, Ottawa, ministre des Travaux publics et Services gouvernementaux, p. 26-27.
- Elish-Piper, Laurie. 1996-1997. « Literacy and their Lives: Four Low-income Families Enrolled in a Summer Family Literacy Program », *Journal of Adolescent and Adult Literacy*, vol. 40, n° 4, décembre-janvier, p. 256-268.
- Evans, John M. et Raj K. Chawla. 1990. « Travail et pauvreté relative », *L'emploi et le revenu en perspective*, vol. 2, n° 2, été, p. 35-44.
- Forrester, Keith, John Payne et Kevin Ward. 1995. « Lifelong Education and the Workplace: A Critical Analysis », *International Journal of Lifelong Education*, vol. 14, n° 4, juillet-août, p. 292-305.
- Galarneau, Diane. 1996. « Le point sur l'adhésion syndicale », *L'emploi et le revenu en perspective*, vol. 8, n° 1, printemps, p. 48-58.
- Gunderson, Morley, Leon Muszynski et Jennifer Keck. 1990. *Vivre ou survivre? Les femmes, le travail et la pauvreté*, Ottawa, Conseil consultatif canadien sur la situation de la femme.
- Guppy, Neil. 1989. « Pay Equity in Canadian Universities, 1972-73 and 1985-86 », *Revue canadienne de sociologie et d'anthropologie*, vol. 26, n° 5, novembre, p. 743-758.
- Hess, Melanie. 1989. *L'enfance, l'école et la pauvreté*, Ottawa, Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants, juin.
- Hughes, Karen D., et Graham Lowe. 1993. « Unequal Returns: Gender Differences in Initial Employment Among University Graduates », *La Revue canadienne de l'enseignement supérieur*, vol. XXIII, n° 1, p. 37-55.
- Hunter, Alfred A. 1986. *Class Tells: On Social Inequality in Canada*, 2^e éd., Toronto, Butterworths.
- Kirsch, Irwin S., Ann Jungeblut, Lynn Jenkins et Andrew Kolstad. 1993. *Adult Literacy in America: A First Look at the Results of the National Adult Literacy Survey*, Washington D.C., National Center for Educational Statistics, U.S. Department of Education.
- Krahn, Harvey, et Graham Lowe. *L'utilisation des capacités de lecture en milieu de travail au Canada*, Ottawa, ministre de l'Industrie. En préparation.
- Limage, Leslie. 1990. *Analphabétisme dans les pays industrialisés : mythe et réalité*, Genève, Bureau international d'éducation, UNESCO.
- Lochhead, Clarence, et Vivian Shalla. 1996. « Tenir ses promesses : la répartition du revenu et la précarité de la classe moyenne », *Perception*, vol. 20, n° 1, p. 20-24.

- Mok, Yan Fung. 1996. « The Effects of Literacy and Education on the Income of America's Young Adults », *Adult Basic Education*, vol. 6, n° 3, automne, p. 143-164.
- Montigny, Gilles, et Stan Jones. 1990. « Aperçu sur les capacités de lecture et de calcul des Canadiens », *L'emploi et le revenu en perspective*, vol. 2, n° 1, hiver, p. 42 et 43.
- Morrow, Lesley Mandel. 1995. *Family Literacy: Connections in Schools and Communities*, publié sous la direction de L.M. Morrow, New Brunswick, New Jersey, International Reading Association Inc.
- Morrow, Lesley Mandel et Jeanne Paratore. 1993. « Family Literacy: Perspective and Practices », *The Reading Teacher*, vol. 47, n° 3, novembre, p. 194-200.
- O'Connor, Inge, et Timothy M. Smeeding. 1993. *Working But Poor—A Cross National Comparison of Earnings Adequacy*, Luxembourg Income Study, Luxembourg. Document de travail n° 94.
- Organisation de coopération et de développement économiques. 1992. *L'illétrisme des adultes et les résultats économiques*, Paris, OCDE.
- Organisation de coopération et de développement économiques et Développement des ressources humaines Canada. 1997. *Littéracie et Société du Savoir*, Paris, OCDE, p. 99-116.
- Organisation de coopération et de développement économiques et Statistique Canada. 1995. *Littéracie, Économie et Société — Résultats de la première Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes*, Paris, OCDE et Ottawa, ministre de l'Industrie.
- Organisation nationale anti-pauvreté. 1992. *L'analphabetisme et la pauvreté : une perspective de l'intérieur*, Ottawa, ONAP.
- Osberg, Lars, Fred Wien, et Jan Grude. 1995. *Vanishing Jobs: Canada's Changing Workplaces*, Toronto, James Lorimer and Company.
- Payne, Adam C., Grover J. Whitehurst et Andrea L. Angell. 1994. « The Role of Home Literacy Environment in the Development of Language Ability in Preschool Children from Low-income Families », *Early Childhood Quarterly*, n° 9, p. 427-440.
- Phillips, Paul, et Erin Phillips. 1993. *Women and Work: Inequality in the Canadian Labour Market*, Toronto, James Lorimer and Company. Édition révisée.
- Raudenbush, Stephen W., et Rafa M. Kasim. 1996. *Adult Literacy, Social Inequality, and the Information Age: Findings from the National Adult Literacy Survey*. Rapport de recherche pour Statistique Canada et le National Center for Educational Statistics des États-Unis.
- Raudenbush, Stephen W., Rafa M. Kasim, Suwanna Eamsukawat et Yasuo Miyazaki. 1996. *Social Origins, Schooling, Adult Literacy, and Employment: Results from the National Adult Literacy Survey*. Rapport de recherche pour Statistique Canada et le National Center for Educational Statistics des États-Unis.
- Rubery, Jill. 1988. « Employers and the Labour Market », *Employment in Britain*, publié sous la direction de Duncan Gallie, Oxford, Basil Blackwell.
- Schellenberg, Grant, et David P. Ross. 1997. *Left Poor by the Market: A Look at Family Poverty and Earnings*, Ottawa, Centre de statistiques internationales, Conseil canadien de développement social.
- Statistique Canada. 1997. *Gains des hommes et des femmes 1995*, Ottawa, ministre de l'Industrie.
- Statistique Canada. 1996. *Guide de l'utilisateur des micro-données : données canadiennes*, Tableau 8, p. 68.

- Statistique Canada. 1995. *Portrait statistique des femmes au Canada, troisième édition*, Ottawa, ministre de l'Industrie, p. 70-72.
- Statistique Canada. 1994. *Les gains des Canadiens*, Ottawa, ministre de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie et Prentice Hall Canada.
- Statistique Canada et Développement des ressources humaines Canada. 1996. *Lire l'avenir : Un portrait de l'alphabétisme au Canada*, Ottawa, ministre de l'Industrie.
- Stevens, Candice. 1996. « Le savoir, moteurs des services », *L'Observateur de l'OCDE*, n° 200, juin-juillet, p. 6-10.
- Tanguiane, S. 1990. *Some Aspects of Literacy and Illiteracy in the World*, Moscou, USSR State Committee for Public Education Research Centre.
- Taylor, Denny. 1983. *Family Literacy: Young Children Learning to Read and Write*, Exeter, New Hampshire, Heinemann.
- Taylor, Denny, et C. Dorsey-Gaines. 1988. *Growing Up Literate: Learning from Inner City Families*, Portsmouth, New Hampshire, Heinemann.
- Townson, Monica. 1987. *The Economic Costs of Illiteracy*, Ottawa. Préparé pour le Secrétaire d'état du Canada.
- UNESCO. 1990. *Compendium des statistiques relatives à l'analphabétisme — Édition 1990*, Paris, Division des statistiques relatives à l'éducation, L'Office des statistiques.
- Vélis, Jean-Pierre. 1990. *Lettre d'illettrie : nouvelles d'une contrée récemment redécouverte dans les pays industrialisés*, Paris, UNESCO.
- White, Julie. 1993. *Sisters and Solidarity: Women and Unions in Canada*, Toronto, Thompson Educational Publishing, p. 45-56.
- Willms, J. Douglas. 1997. *Les capacités de lecture des jeunes Canadiens*, Ottawa, ministre de l'Industrie.

Annexe

Tableau 1a Incidence du faible revenu (pourcentage des personnes vivant dans des ménages à faible revenu), selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes schématiques et selon le sexe, Canada, 1994

Échelle de compréhension de textes schématiques	Adultes d'âge actif (%)		
	Tous	Hommes	Femmes
Niveau 1	48	45	50
Niveau 2	24	19	29
Niveau 3	15	11	20
Niveau 4/5	7

... Taille de l'échantillon trop petite pour fournir une estimation fiable.

Tableau 1b Incidence du faible revenu (pourcentage des personnes vivant dans des ménages à faible revenu), selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes au contenu quantitatif et selon le sexe, Canada, 1994

Échelle de compréhension de textes au contenu quantitatif	Adultes d'âge actif (%)		
	Tous	Hommes	Femmes
Niveau 1	47	43	52
Niveau 2	23	17	28
Niveau 3	17	13	20
Niveau 4/5	7

... Taille de l'échantillon trop petite pour fournir une estimation fiable.

Tableau 2a Incidence du faible revenu et répartition des adultes d'âge actif entre les catégories de revenu du ménage, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes schématiques, Canada, 1994

Échelle de compréhension de textes schématiques	Pourcentage de personnes qui vivaient dans des ménages à faible revenu	Pourcentage d'adultes d'âge actif vivant dans des ménages dont le revenu était de :			
		Moins de 15 000 \$	15 000 \$ à 29 999 \$	30 000 \$ à 44 999 \$	45 000 \$ ou plus
Niveau 1	48	29	31	18	22
Niveau 2	24	11	25	22	43
Niveau 3	15	9	14	16	61
Niveau 4/5	7	...	10	18	70

... Taille de l'échantillon trop petite pour fournir une estimation fiable.

Tableau 2b Incidence du faible revenu et répartition des adultes d'âge actif entre les catégories de revenu du ménage, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes au contenu quantitatif, Canada, 1994

Échelle de compréhension de textes au contenu quantitatif	Pourcentage de personnes qui vivaient dans des ménages à faible revenu	Pourcentage d'adultes d'âge actif vivant dans des ménages dont le revenu était de :			
		Moins de 15 000 \$	15 000 \$ à 29 999 \$	30 000 \$ à 44 999 \$	45 000 \$ ou plus
Niveau 1	47	28	33	19	20
Niveau 2	23	13	20	19	49
Niveau 3	17	9	17	19	56
Niveau 4/5	7	...	10	17	72

... Taille de l'échantillon trop petite pour fournir une estimation fiable.

Tableau 3a Revenu moyen du ménage, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes schématiques et selon la taille du ménage, Canada, 1994

Échelle de compréhension de textes schématiques	Revenu moyen du ménage d'adultes d'âge actif (\$)¹		
	Ménage constitué d'une seule personne	Ménage constitué de deux personnes ou plus	Tous les ménages
Niveau 1	14 000	31 400	29 200
Niveau 2	20 900	46 300	43 600
Niveau 3	27 300	56 400	54 600
Niveau 4/5	33 200	64 700	62 000

1. Les valeurs en dollars ont été arrondies à la centaine de dollars près.

Tableau 3b Revenu moyen du ménage, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes au contenu quantitatif et selon la taille du ménage, Canada, 1994

Échelle de compréhension de textes au contenu quantitatif	Revenu moyen du ménage d'adultes d'âge actif (\$)¹		
	Ménage constitué d'une seule personne	Ménage constitué de deux personnes ou plus	Tous les ménages
Niveau 1	14 100	31 500	28 800
Niveau 2	19 300	49 000	46 400
Niveau 3	26 600	52 500	50 400
Niveau 4/5	37 700	66 500	64 500

1. Les valeurs en dollars ont été arrondies à la centaine de dollars près.

Tableau 4a Incidence du faible revenu et répartition des adultes d'âge actif entre les catégories de revenu personnel, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes schématiques, Canada, 1994

Échelle de compréhension de textes schématiques	Pourcentage de personnes qui vivaient dans des ménages à faible revenu	Pourcentage d'adultes d'âge actif ayant un revenu personnel de :			
		Moins de 10 000 \$	10 000 \$ à 19 999 \$	20 000 \$ à 29 999 \$	30 000 \$ ou plus
Niveau 1	48	36	35	18	11
Niveau 2	24	29	23	15	33
Niveau 3	15	23	17	27	33
Niveau 4/5	7	26	12	12	50

Tableau 4b Incidence du faible revenu et répartition des adultes d'âge actif entre les catégories de revenu personnel, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes au contenu quantitatif, Canada, 1994

Échelle de compréhension de textes au contenu quantitatif	Pourcentage de personnes qui vivaient dans des ménages à faible revenu	Pourcentage d'adultes d'âge actif ayant un revenu personnel de :			
		Moins de 10 000 \$	10 000 \$ à 19 999 \$	20 000 \$ à 29 999 \$	30 000 \$ ou plus
Niveau 1	47	34	34	19	14
Niveau 2	23	29	26	20	25
Niveau 3	17	31	17	16	36
Niveau 4/5	7	16	10	21	54

Tableau 5a Incidence du faible revenu et répartition des adultes d'âge actif entre les catégories de revenu personnel, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes schématiques et selon le sexe, Canada, 1994

Échelle de compréhension de textes schématiques	Pourcentage de personnes qui vivaient dans des ménages à faible revenu	Pourcentage d'adultes d'âge actif ayant un revenu personnel de :			
		Moins de 10 000 \$	10 000 \$ à 19 999 \$	20 000 \$ à 29 999 \$	30 000 \$ ou plus
Hommes					
Niveau 1	45	24	34	23	19
Niveau 2	19	19	...	18	47
Niveau 3	11	15	12	19	55
Niveau 4/5	69
Femmes					
Niveau 1	50	48	36
Niveau 2	29	42	32
Niveau 3	20	32	23	34	11
Niveau 4/5	...	33	19	18	31

... Taille de l'échantillon trop petite pour fournir une estimation fiable.

Tableau 5b Incidence du faible revenu et répartition des adultes d'âge actif entre les catégories de revenu personnel, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes au contenu quantitatif et selon le sexe, Canada, 1994

Échelle de compréhension de textes au contenu quantitatif	Pourcentage de personnes qui vivaient dans des ménages à faible revenu	Pourcentage d'adultes d'âge actif ayant un revenu personnel de :			
		Moins de 10 000 \$	10 000 \$ à 19 999 \$	20 000 \$ à 29 999 \$	30 000 \$ ou plus
Hommes					
Niveau 1	43	22	32	23	24
Niveau 2	17	19	18	22	41
Niveau 3	13	22	11	12	55
Niveau 4/5	72
Femmes					
Niveau 1	52	49	36
Niveau 2	28	39	34
Niveau 3	20	40	22	20	18
Niveau 4/5	...	21	16	31	32

... Taille de l'échantillon trop petite pour fournir une estimation fiable.

Tableau 6a Revenu personnel moyen chez les adultes d'âge actif, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes schématiques et selon le sexe, Canada, 1994

Échelle de compréhension de textes schématiques	Revenu personnel moyen des adultes d'âge actif (\$)¹		
	Tous	Hommes	Femmes
Niveau 1	15 800	20 500	11 000
Niveau 2	22 600	29 500	14 100
Niveau 3	24 500	31 900	17 200
Niveau 4/5	30 400	38 400	22 300

1. Les valeurs en dollars ont été arrondies à la centaine de dollars près.

Tableau 6b Revenu personnel moyen chez les adultes d'âge actif, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes au contenu quantitatif et selon le sexe, Canada, 1994

Échelle de compréhension de textes au contenu quantitatif	Revenu personnel moyen des adultes d'âge actif (\$)¹		
	Tous	Hommes	Femmes
Niveau 1	15 800	20 200	10 200
Niveau 2	21 700	29 600	14 100
Niveau 3	23 400	30 500	16 900
Niveau 4/5	33 500	40 700	24 500

1. Les valeurs en dollars ont été arrondies à la centaine de dollars près.

Tableau 7a Principale activité des adultes d'âge actif au moment de l'enquête, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes schématiques, Canada, 1994

Échelle de compréhension de textes schématiques	Occupés (%)	Sans emploi (%)	Personnes au foyer (%)	Étudiants (%)	Autres (%)
Niveau 1	43	14	22	...	18
Niveau 2	62	9	11	9	8
Niveau 3	69	6	12	9	5
Niveau 4/5	75	12	...

... Taille de l'échantillon trop petite pour fournir une estimation fiable.

Tableau 7b Principale activité des adultes d'âge actif au moment de l'enquête, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes au contenu quantitatif, Canada, 1994

Échelle de compréhension de textes au contenu quantitatif	Occupés (%)	Sans emploi (%)	Personnes au foyer (%)	Étudiants (%)	Autres (%)
Niveau 1	44	16	21	...	16
Niveau 2	62	9	11	9	9
Niveau 3	66	6	12	12	5
Niveau 4/5	80	8	...

... Taille de l'échantillon trop petite pour fournir une estimation fiable.

Tableau 8a Nombre de semaines d'emploi des adultes d'âge actif au cours de l'année précédente, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes schématiques et selon le sexe, Canada, 1994

Échelle de compréhension de textes schématiques	Pourcentage d'adultes d'âge actif qui étaient :		
	Sans emploi au cours de l'année	Occupés une partie de l'année (1 à 48 semaines)	Occupés toute l'année (49 semaines ou plus)
Tous			
Niveau 1	45	24	31
Niveau 2	25	25	51
Niveau 3	17	22	61
Niveau 4/5	11	24	64
Hommes			
Niveau 1	34	31	35
Niveau 2	16	27	57
Niveau 3	...	22	71
Niveau 4/5	...	24	68
Femmes			
Niveau 1	55	18	27
Niveau 2	34	22	44
Niveau 3	27	22	51
Niveau 4/5	14	25	61

... Taille de l'échantillon trop petite pour fournir une estimation fiable.

Tableau 8b Nombre de semaines d'emploi des adultes d'âge actif au cours de l'année précédente, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes au contenu quantitatif et selon le sexe, Canada, 1994

Échelle de compréhension de textes au contenu quantitatif	Pourcentage d'adultes d'âge actif qui étaient :		
	Sans emploi au cours de l'année	Occupés une partie de l'année (1 à 48 semaines)	Occupés toute l'année (49 semaines ou plus)
Tous			
Niveau 1	43	23	33
Niveau 2	24	26	50
Niveau 3	20	21	59
Niveau 4/5	9	25	66
Hommes			
Niveau 1	30	33	37
Niveau 2	17	24	59
Niveau 3	...	23	67
Niveau 4/5	...	25	69
Femmes			
Niveau 1	58	...	29
Niveau 2	31	28	41
Niveau 3	29	20	51
Niveau 4/5	12	25	63

... Taille de l'échantillon trop petite pour fournir une estimation fiable.

Tableau 9a Incidence du faible revenu et de la participation à la vie active chez les adultes d'âge actif au cours de l'année, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes schématiques, Canada, 1994

Échelle de compréhension de textes schématiques	Pourcentage de personnes qui vivaient dans des ménages à faible revenu	Pourcentage d'adultes d'âge actif vivant dans des ménages à faible revenu qui étaient :	
		Sans emploi au cours de l'année	Occupés pour une partie ou la totalité de l'année
Niveau 1	48	66	34
Niveau 2	24	65	35
Niveau 3	15	42	48
Niveau 4/5	7

... Taille de l'échantillon trop petite pour fournir une estimation fiable.

Tableau 9b Incidence du faible revenu et de la participation à la vie active chez les adultes d'âge actif au cours de l'année, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes au contenu quantitatif, Canada, 1994

Échelle de compréhension de textes au contenu quantitatif	Pourcentage de personnes qui vivaient dans des ménages à faible revenu	Pourcentage d'adultes d'âge actif vivant dans des ménages à faible revenu qui étaient :	
		Sans emploi au cours de l'année	Occupés pour une partie ou la totalité de l'année
Niveau 1	47	71	29
Niveau 2	23	52	48
Niveau 3	17	52	48
Niveau 4/5	7

... Taille de l'échantillon trop petite pour fournir une estimation fiable.

Tableau 10a Rémunération moyenne des adultes d'âge actif, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes schématiques et selon le sexe, Canada, 1994

Échelle de compréhension de textes schématiques	Pourcentage de travailleurs rémunérés	Montant moyen touché par les travailleurs rémunérés (\$)¹	
		Tous les travailleurs	Travailleurs à temps plein toute l'année
Tous			
Niveau 1	50	18 900	25 700
Niveau 2	73	24 300	33 100
Niveau 3	80	25 300	32 100
Niveau 4/5	88	30 300	42 600
Hommes			
Niveau 1	62	24 100	36 300
Niveau 2	83	29 900	38 200
Niveau 3	93	30 600	36 600
Niveau 4/5	93	36 400	45 500
Femmes			
Niveau 1	40	12 000	13 800
Niveau 2	62	15 900	23 400
Niveau 3	68	18 100	24 100
Niveau 4/5	84	23 900	37 500

1. Les valeurs en dollars ont été arrondies à la centaine de dollars près.

Tableau 10b Rémunération moyenne des adultes d'âge actif, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes au contenu quantitatif et selon le sexe, Canada, 1994

Échelle de compréhension de textes au contenu quantitatif	Pourcentage de travailleurs rémunérés	Montant moyen touché par les travailleurs rémunérés (\$)¹	
		Tous les travailleurs	Travailleurs à temps plein toute l'année
Tous			
Niveau 1	50	17 300	23 500
Niveau 2	73	24 000	33 000
Niveau 3	79	24 700	33 500
Niveau 4/5	90	32 300	41 000
Hommes			
Niveau 1	67	20 300	29 600
Niveau 2	80	32 900	40 200
Niveau 3	92	28 800	36 500
Niveau 4/5	93	38 900	45 900
Femmes			
Niveau 1	32	10 900	12 800
Niveau 2	67	14 200	20 200
Niveau 3	67	19 400	28 200
Niveau 4/5	86	24 700	33 200

1. Les valeurs en dollars ont été arrondies à la centaine de dollars près.

Tableau 11a Sources de revenu personnel des adultes d'âge actif, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes schématiques et selon le sexe, Canada, 1994

Échelle de compréhension de textes schématiques	Pourcentage du revenu personnel provenant du revenu d'emploi	Pourcentage du revenu personnel provenant d'autres sources
Tous		
Niveau 1	48	52
Niveau 2	65	35
Niveau 3	75	25
Niveau 4/5	81	19
Hommes		
Niveau 1	55	45
Niveau 2	71	29
Niveau 3	84	16
Niveau 4/5	85	15
Femmes		
Niveau 1	41	59
Niveau 2	57	43
Niveau 3	64	36
Niveau 4/5	77	23

Tableau 11b Sources de revenu personnel des adultes d'âge actif, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes au contenu quantitatif et selon le sexe, Canada, 1994

Échelle de compréhension de textes au contenu quantitatif	Pourcentage du revenu personnel provenant du revenu d'emploi	Pourcentage du revenu personnel provenant d'autres sources
Tous		
Niveau 1	46	54
Niveau 2	69	31
Niveau 3	71	29
Niveau 4/5	83	17
Hommes		
Niveau 1	54	46
Niveau 2	75	25
Niveau 3	82	18
Niveau 4/5	86	14
Femmes		
Niveau 1	34	66
Niveau 2	63	37
Niveau 3	61	39
Niveau 4/5	80	20

Tableau 12a Sources de revenu personnel des adultes d'âge actif, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes schématiques et selon le sexe, Canada, 1994

Échelle de compréhension de textes schématiques	Pourcentage de personnes touchant des prestations d'assurance-chômage (AC) ¹	Pourcentage de personnes touchant des prestations d'aide sociale (AS) ¹	Pourcentage de personnes ne touchant aucunes prestations d'AC ou d'AS
Tous			
Niveau 1	22	23	57
Niveau 2	22	11	69
Niveau 3	15	7	79
Niveau 4/5	14	...	83
Hommes			
Niveau 1	24	21	58
Niveau 2	22	...	69
Niveau 3	15	...	83
Niveau 4/5	85
Femmes			
Niveau 1	20	25	57
Niveau 2	22	13	69
Niveau 3	15	12	75
Niveau 4/5	16	...	80

1. Les données sur les personnes touchant des prestations d'AC et d'AS ne sont disponibles que pour un sous-groupe de répondants de l'EIAA et devraient être interprétées avec prudence. Les données ne sont pas disponibles pour 1 044 répondants, tous des Franco-ontariens.

... Taille de l'échantillon trop petite pour fournir une estimation fiable.

Tableau 12b Sources de revenu personnel des adultes d'âge actif, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes au contenu quantitatif et selon le sexe, Canada, 1994

Échelle de compréhension de textes au contenu quantitatif	Pourcentage de personnes touchant des prestations d'assurance-chômage (AC) ¹	Pourcentage de personnes touchant des prestations d'aide sociale (AS) ¹	Pourcentage de personnes ne touchant aucunes prestations d'AC ou d'AS
Tous			
Niveau 1	19	24	59
Niveau 2	21	11	70
Niveau 3	17	7	77
Niveau 4/5	14	...	83
Hommes			
Niveau 1	24	20	59
Niveau 2	22	...	70
Niveau 3	84
Niveau 4/5	17	...	81
Femmes			
Niveau 1	14	28	59
Niveau 2	20	13	70
Niveau 3	21	10	70
Niveau 4/5	12	...	85

1. Les données sur les personnes touchant des prestations d'AC et d'AS ne sont disponibles que pour un sous-groupe de répondants de l'EIAA et devraient être interprétées avec prudence. Les données ne sont pas disponibles pour 1 044 répondants, tous des Franco-ontariens.

... Taille de l'échantillon trop petite pour fournir une estimation fiable.

Tableau 13a Formation liée à l'emploi et cours de perfectionnement suivis par les adultes d'âge actif, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes schématiques et selon le sexe, Canada, 1994

Échelle de compréhension de textes schématiques	Pourcentage d'adultes d'âge actif qui ont reçu une formation <i>liée à l'emploi</i> ou suivi des cours de perfectionnement durant les 12 mois précédents		
	Tous	Hommes	Femmes
Niveau 1	13
Niveau 2	27	34	20
Niveau 3	37	42	31
Niveau 4/5	57	60	55

... Taille de l'échantillon trop petite pour fournir une estimation fiable.

Tableau 13b Formation liée à l'emploi et cours de perfectionnement suivis par les adultes d'âge actif, selon le niveau de capacités de lecture sur l'échelle des textes au contenu quantitatif et selon le sexe, Canada, 1994

Échelle de compréhension de textes au contenu quantitatif	Pourcentage d'adultes d'âge actif qui ont reçu une formation <i>liée à l'emploi</i> ou suivi des cours de perfectionnement durant les 12 mois précédents		
	Tous	Hommes	Femmes
Niveau 1	15
Niveau 2	29	32	27
Niveau 3	40	46	34
Niveau 4/5	51	57	43

... Taille de l'échantillon trop petite pour fournir une estimation fiable.

Tableau 14 Applications des capacités de lecture au travail par les personnes occupées, selon la situation de revenu et selon le sexe, Canada, 1994

À quelle fréquence lisez-vous ou utilisez-vous l'information provenant des sources suivantes dans le cadre de votre emploi principal :	Au moins une fois par semaine (%)	Peu souvent, rarement ou jamais (%)
Lettres ou note de service?		
Tous		
Faible revenu	46	54
Autres	76	24
Hommes		
Faible revenu	43	57
Autres	73	27
Femmes		
Faible revenu	51	49
Autres	81	19
Rapports, articles, revues ou bulletins?		
Tous		
Faible revenu	34	66
Autres	62	38
Hommes		
Faible revenu	...	67
Autres	59	41
Femmes		
Faible revenu	...	63
Autres	65	35
Manuels, livres de référence ou catalogues?		
Tous		
Faible revenu	32	68
Autres	54	46
Hommes		
Faible revenu	...	71
Autres	57	43
Femmes		
Faible revenu	...	64
Autres	51	49
Graphiques ou schémas?		
Tous		
Faible revenu	23	77
Autres	36	64
Hommes		
Faible revenu	...	65
Autres	44	56
Femmes		
Faible revenu	...	91
Autres	24	76
Factures, comptes feuilles de calculs ou tableaux comptables?		
Tous		
Faible revenu	40	60
Autres	51	49
Hommes		
Faible revenu	46	54
Autres	54	46
Femmes		
Faible revenu	...	67
Autres	47	53
Directives ou instructions à l'égard de médicaments, de recettes ou d'autres produits?		
Tous		
Faible revenu	28	72
Autres	32	68
Hommes		
Faible revenu	...	78
Autres	29	71
Femmes		
Faible revenu	...	64
Autres	35	65

... Taille de l'échantillon trop petite pour fournir une estimation fiable.

Tableau 15 Applications des capacités de lecture au travail par les personnes occupées, selon la situation de revenu et selon le sexe, Canada, 1994

À quelle fréquence rédigez-vous ou remplissez-vous les documents suivants dans le cadre de votre emploi principal :	Au moins une fois par semaine (%)	Peu souvent, rarement ou jamais (%)
Lettres ou note de service?		
Hommes		
Faible revenu	...	70
Autres	57	43
Femmes		
Faible revenu	38	62
Autres	62	38
Formulaires, factures, comptes ou budgets?		
Hommes		
Faible revenu	41	59
Autres	49	51
Femmes		
Faible revenu	...	64
Autres	48	52
Rapports ou articles?		
Hommes		
Faible revenu	...	69
Autres	49	51
Femmes		
Faible revenu	...	82
Autres	41	59
Devis ou fiches techniques?		
Hommes		
Faible revenu	...	71
Autres	38	62
Femmes		
Faible revenu	...	83
Autres	19	81

... Taille de l'échantillon trop petite pour fournir une estimation fiable.

Tableau 16 Applications des capacités de calcul au travail par les personnes occupées, selon la situation de revenu et selon le sexe, Canada, 1994

Dans votre emploi principal, à quelle fréquence utilisez-vous l'arithmétique ou les mathématiques :	Au moins une fois par semaine (%)	Peu souvent, rarement ou jamais (%)
Pour mesurer ou estimer la taille ou le poids des objets?		
Hommes		
Faible revenu	63	37
Autres	56	44
Femmes		
Faible revenu	...	71
Autres	34	66
Pour calculer des prix, des coûts ou des budgets?		
Hommes		
Faible revenu	40	60
Autres	48	52
Femmes		
Faible revenu	36	64
Autres	52	48

... Taille de l'échantillon trop petite pour fournir une estimation fiable.

Tableau 17 Proportion des adultes d'âge actif ayant besoin pour exécuter diverses tâches de lecture selon la situation de revenu et selon le sexe, Canada, 1994

À quelle fréquence avez-vous besoin d'aide pour :	Parfois/souvent (%)	Jamais (%)
Lire des articles de journaux?		
Hommes		
Faible revenu	28	72
Autres	...	96
Femmes		
Faible revenu	23	77
Autres	...	96
Lire des renseignements provenant d'organismes gouvernementaux ou d'entreprises?		
Hommes		
Faible revenu	36	64
Autres	13	87
Femmes		
Faible revenu	33	67
Autres	15	85
Remplir des formules telles que des bordereaux de dépôt bancaire?		
Hommes		
Faible revenu	38	62
Autres	9	91
Femmes		
Faible revenu	25	75
Autres	9	91
Lire des instructions sur un contenant de médicaments?		
Hommes		
Faible revenu	31	69
Autres	6	94
Femmes		
Faible revenu	21	79
Autres	...	97
Effectuer des opérations arithmétiques de base, c.-à-d. additions, soustractions, multiplications et divisions?		
Hommes		
Faible revenu	...	84
Autres	...	95
Femmes		
Faible revenu	...	85
Autres	...	95

... Taille de l'échantillon trop petite pour fournir une estimation fiable.

Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes

Série de monographies

L'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA) est une initiative de sept pays qui s'est tenue à l'automne 1994. Son objectif visait à établir des profils d'alphabétisme comparables sans égard aux frontières nationales, linguistiques et culturelles. Les vagues successives de l'enquête incluent maintenant près de 30 pays partout dans le monde.

La série de monographies comprend des études détaillées découlant de la base de données de l'EIAA, qui ont été effectuées par des spécialistes de l'alphabétisme au Canada et aux États-Unis. Les recherches sont principalement financées par Développement des ressources humaines Canada. Les monographies mettent l'accent sur les questions actuelles en matière de politiques et portent sur des sujets comme la formation continue, la correspondance et la non-correspondance entre les capacités de lecture et le milieu de travail, les capacités de lecture et l'état de santé des personnes âgées, l'alphabétisme et la sécurité économique, pour ne nommer que ceux-là.